

# LA MOISSON



Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume

Courriel : [info@levangileduroyaume.com](mailto:info@levangileduroyaume.com)




# LA MOISSON

## L'ÉVANGILE DU ROYAUME

Une traduction de l'anglais vers le français

**Traduit par : L'équipe de l'Évangile du Royaume**



**[Avertissement :** Ce message est une traduction de l'anglais vers le français. Bien que les informations aient été traduites et vérifiées au meilleur de notre capacité, nous ne pouvons garantir l'absence d'erreurs. En cas d'incompréhension, veuillez-vous fier à la version anglaise. Un exemplaire du texte original vous sera envoyé sur demande. Ce livre se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite. Que le Seigneur vous bénisse !]



LA MOISSON DE L'ÂGE DE L'ÉGLISE

Une Publication de l'Église Émergente

Benin House Fellowship,

Benin City, Nigerian.

[Info@lightintheeveningtime.org](mailto:Info@lightintheeveningtime.org)

## Table des matières

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE 1 : CARACTÉRISTIQUES DU TEMPS DE LA MOISSON.....	21
CHAPITRE 2 : L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON.....	31
CHAPITRE 3 : L'ŒUVRE DE LA MOISSON (RÉCOLTE) .....	55
CHAPITRE 4 : LA MOISSON DE L'ÂGE DE L'ÉGLISE .....	60
CHAPITRE 5 : TROIS GRANDS ANGES .....	72

## INTRODUCTION

**N**ous commençons cette méditation par la lecture d'une parabole que notre Seigneur a donnée à Ses disciples dans les jours de sa chair. Le texte de cette parabole (communément appelée la parabole du blé et de l'ivraie) est donné dans Matthieu 13 : 24-30. Nous le reproduisons ci-dessous pour notre bénéfice mutuel.

**« <sup>24</sup>Il leur proposa une autre parabole, et il dit : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ. <sup>25</sup>Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. <sup>26</sup>Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi. <sup>27</sup>Les serviteurs du maître de la maison vinrent lui dire : Seigneur, n'as-tu pas semé une bonne semence dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? <sup>28</sup>Il leur répondit : C'est un ennemi qui a fait cela. Et les serviteurs lui dirent : Veux-tu que nous allions l'arracher ? <sup>29</sup>Non, dit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous ne déraciniez en même temps le blé. <sup>30</sup>Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler, mais amassez le blé dans mon grenier ».**

Dans la première partie de notre méditation, nous allons identifier les faits présentés dans cette parabole. Ensuite, nous les définirons ou expliquerons puisqu'ils sont, non seulement interreliés entre eux, mais également rattachés à l'idée générale du texte. Le premier fait identifié est celui du Royaume des cieux. Il est dit que « *Le royaume des cieux est*

*semblable à un homme*». Le deuxième fait est celui de l'Homme, Le Semeur. Aux versets 3-9 du même chapitre, il est dit dans la parabole qu'« *un semeur sortit pour semer* ». Puis, nous avons le symbole de la semence, la bonne semence.

Ensuite, il y a le champ dans lequel le semeur sema la semence. Nous avons après la période des semailles ainsi que le travail de l'ensemencement. Un corps de serviteurs, ici appelé serviteurs du maître de la maison (verset 27), est associé au semeur dans le travail de l'ensemencement. Un autre fait est celui de l'ennemi et de l'ivraie, la mauvaise semence. Enfin, nous pouvons identifier le temps des semailles et l'œuvre de la moisson. En lien avec l'œuvre de la moisson se trouve associé à nouveau le maître de la maison ainsi qu'un autre corps de serviteurs qu'on appelle ici les moissonneurs.

## **1. Le Royaume des Cieux et le Fils de l'Homme**

Le royaume des cieux est un royaume invisible (spirituel) que le Dieu du ciel a promis de susciter à un moment précis de l'histoire de l'humanité. Ce royaume doit régner sur la terre (Daniel 2 : 44). Le royaume des cieux est différent du royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu parle de la souveraineté et du gouvernement de Dieu sur toute la sphère d'existence, qu'elle soit visible ou invisible. Dieu, en tant que Créateur, est au-dessus de tout et règne sur tout. Cette souveraineté de Dieu et Son règne (contrôle) souverain sur toutes les choses et tous les royaumes existent depuis le début des temps, et il en sera toujours ainsi, car toutes choses tirent leur existence de Lui. Par contre, le Royaume des cieux est quelque chose qui a été occasionné par la chute de l'homme. C'est un arrangement que Dieu a



fait pour la rédemption de l'homme. C'est un royaume qui sera suscité par Dieu (qui sera toujours une expression de Son propre royaume) et par le moyen duquel les races humaines seront pleinement réconciliées avec Dieu. Ainsi, le Royaume des cieux a une finalité rédemptrice. Il a en vue la rédemption de la création humaine. Lorsque la rédemption sera complète, alors le Royaume des Cieux sera englouti par le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15 : 24).

Bien que le Royaume invisible des cieux qui a été promis ait été introduit, il n'a pas encore été établi. Il existe plutôt un autre Royaume invisible (spirituel) qui règne actuellement sur la terre. La Bible l'appelle la puissance (Royaume) de l'air (Éphésiens 2:2). Ce royaume, qui opère au moyen des ténèbres, est dirigé par Satan, son prince. C'est pourquoi Satan est considéré comme le dieu de ce monde. La domination de ce Royaume spirituel invisible sur les hommes s'exprime à travers un ordre social (arrangements et institutions sociopolitiques et religieuses) qui est plongé dans la méchanceté. Cet ordre social est appelé la terre d'à présent (actuelle). Il y a donc un ciel d'à présent (actuel) (le Royaume invisible) et une terre d'à présent (actuelle) (l'ordre social, les normes, les attitudes, la culture, les institutions sociales, économiques, religieuses et politiques qui se trouvent parmi les hommes) qui sont plongés dans la méchanceté (1 Jean 5:19 ; 2 Pierre 3:7). Mais Dieu a promis de susciter un autre Royaume spirituel, qui sera dirigé par son fils, le Seigneur Jésus Christ. Ce royaume doit régner sur la terre dans la justice afin de paître les nations vers Dieu. Daniel 2:44 révèle que lorsque le nouveau Royaume des cieux sera pleinement élevé, ce dernier va anéantir complètement le Royaume actuel

de l'air, détruire toutes ses expressions sur la terre et va s'établir sur toute la terre. Ainsi, nous pouvons dire qu'il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre (2 Pierre 3:13, Daniel 7, parmi tant d'autres écritures, révèlent que le nouveau Royaume des cieux sera composé des saints du Dieu très Haut, sous la direction du Fils de l'homme qui est le Seigneur Jésus Christ [v.13-14 ; 18]). Ainsi, l'Église victorieuse ayant à sa tête le Seigneur Jésus Christ est le nouveau ciel de Dieu. Lorsque l'Église sera achevée, perfectionnée et unie à Christ (la tête) dans la gloire du Père, on pourra alors parler de l'établissement du nouveau Royaume des cieux. Donc dans la parabole ci-dessus, nous pouvons dire que le Royaume des cieux fait référence à l'Église, c'est-à-dire le corps du Christ.

Le Royaume des cieux tourne autour de la personne du fils de Dieu, le Seigneur Jésus Christ. Tout ce que le Royaume représente est révélé en Lui. Le Royaume des cieux est semblable à un homme... (Matthieu 13:24). En tant que Prince du Royaume, Il possède et sème la semence du Royaume.

## **2. La bonne semence**

Le verset 19 de Matthieu 13 nous dit que la semence est la parole du royaume, les plus grandes et précieuses promesses que Dieu a données et par lesquelles les hommes doivent devenir participants de Sa nature divine et de Sa gloire (2 Pierre 1:4). La bonne semence est donc toute l'étendue de la vérité relative à la Rédemption, à la perfection et à la glorification de l'Église. Cependant, nous savons aussi que le Seigneur Jésus Christ était et

demeure toujours la personnification de la parole de Dieu. Nous pouvons donc dire que la semence est aussi la vie du Christ.

Il est dit que cette semence est un blé de choix. Christ est le grain de blé qui, en semant sa vie dans le champ, doit porter beaucoup de fruits (Jean 12:24). Nous voyons donc ici le lien étroit entre la vie divine et les plus grandes et précieuses promesses. La vie divine est semée lorsque la parole du Royaume est donnée (dispensée). La semence, en tant que parole, est l'instrument qui porte la vie de Dieu.

En résumé, nous pouvons dire que la bonne semence typifie les diverses divisions de la parole du Royaume et les diverses expressions de la vie du Christ.

La parole du renoncement aux œuvres mortes et de la foi en Dieu (Hébreux 6:1) est un aspect de la bonne semence. Lorsqu'elle est semée dans le champ et qu'elle trouve un bon environnement, elle produit le salut du péché, des maladies, des infirmités et de la mort. Elle détruit tout ce qui s'est abattu sur l'homme en Adam et amène l'homme à entrer dans la paix avec Dieu.

La parole des baptêmes et de l'imposition des mains est une autre expression de la bonne semence. Lorsqu'elle est intériorisée par le croyant, elle produit la capacité d'agir dans le surnaturel et de servir Dieu par la puissance de l'esprit qui vit en nous. Elle vise à produire une vie de consécration (une renonciation croissante au monde ainsi qu'un attachement à Dieu). Elle conduit à un ministère croissant qui sera

d'avantage éclairé dans la connaissance de la volonté de Dieu. Elle produit une loyauté et une fidélité dans la vie et dans le ministère.

La parole de la résurrection des morts et du jugement éternel (Hébreux 6:2) est également une autre expression de la semence. Lorsqu'elle est semée dans le champ et qu'elle trouve un bon environnement, elle éclaire la pensée du croyant sur l'âge à venir ainsi que sur le dessein de Dieu pour l'Église et pour l'humanité dans cet âge. Elle place devant le croyant l'espérance de l'Évangile, l'espérance bénie qui est d'être comme Christ et avec Christ. Cette espérance vient ancrer l'âme à Dieu (Hébreux 6:19) et permet au croyant de marcher dans l'esprit de la crainte de Dieu dans la vie et dans le ministère (1 Jean 3:3). Elle crée en soi un profond soupir d'aller au-delà du règne du en-partie (partiel – voir 1 Corinthiens 13 :9) afin d'atteindre la plénitude de la vie qui est disponible en Lui (Philippiens 3) ; en fait, la parole de la résurrection des morts et du jugement éternel, lorsqu'elle porte du fruit, permet au croyant d'expérimenter davantage la communion de la souffrance de Christ et de la puissance de sa résurrection.

De même, la parole de la perfection (Hébreux 6:1) est un autre aspect de la bonne semence (la parole du Royaume). Ses fruits sont visibles dans la vie du peuple qui s'épanouit dans les perfections de Christ, dans la plénitude de Sa stature.

Nous pouvons donc conclure que tout aspect de la véritable parole du Royaume est comme la bonne semence, et toute expression de la puissance salvatrice de Christ est le fruit de la semence, un blé de choix. En outre,

lorsque nous sommes fondés sur la vérité de la parole du royaume et que nos vies reflètent de plus en plus l'œuvre de la parole de Christ, alors, nous pouvons également être considérés comme faisant partie de la bonne semence. Le verset 38 de Matthieu 13 dit que la bonne semence représente les fils du Royaume.

### **3. Le champ**

C'est dans le champ que sont semées la bonne et la mauvaise semence. Au verset 38, il est dit que le champ représente le monde. Cela suggère que le champ est le monde des hommes, cependant, au verset 24, on nous dit que le champ appartient au Fils de Dieu. « **Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ...** ». Alors que l'humanité appartient à juste titre au Christ, nous savons que ce qui peut lui appartenir en particulier (dans cet âge) est l'Église. Le champ est donc le monde de l'Église (l'Église sur la terre). C'est dans le champ de nos vies, individuellement, et corporativement que le fils de l'homme sème sa semence.

### **4. L'ivraie, la mauvaise semence**

L'ivraie se distingue nettement du blé qui est la bonne semence, et l'ivraie est dite être la semence du malin. L'ivraie parle d'abord d'enseignements et de doctrines erronés (promus par le démon), de fausses insinuations qui ont tous trouvé leur place au sein de l'église. Cependant, parallèlement à la bonne semence, l'ivraie peut également être considérée comme la vie que produisent des enseignements erronés, de fausses

insinuations et des doctrines malveillantes chez les hommes — la déchéance morale, la mondanité, la convoitise (une course folle pour les choses de ce monde qui est l'idolâtrie), la pauvreté, les infirmités, la maladie et la mort, la défaite, le désordre, l'assoupissement spirituel, la cécité et la surdité, l'idolâtrie (adoration de l'homme), l'orgueil, la jalousie, la sorcellerie et diverses œuvres de la chair. Jean 10 : 10 dit que le voleur ne vient que pour tuer, pour voler et pour détruire.

Enfin, au verset 38, il est dit que l'ivraie représente les fils du malin. Lorsque de faux enseignements, des doctrines erronées, de mauvaises habitudes s'enracinent profondément dans la vie d'un individu et y portent de nombreux fruits au point de ne pouvoir séparer l'âme de cette personne de ces choses, une telle personne est devenue un enfant du diable.

## **5. Le temps des semailles et l'œuvre de la moisson**

Nous arrivons finalement à ces grandes réalités : le temps des semailles ainsi que l'œuvre de l'ensemencement d'une part, et le temps des semailles ainsi que l'œuvre de la moisson d'autre part. Même si nous pouvons facilement l'appliquer à nos vies individuelles et à notre expérience individuelle relativement aux bénédictions de la rédemption, nous allons considérer ces réalités en relation avec l'Église, c'est-à-dire avec le royaume des cieux.

Dans le royaume des cieux, il y a un temps pour les semailles et un temps pour la moisson. Le temps des semailles est associé au fait (action)

de semer (l'institution ou l'introduction du royaume.) Le temps de la moisson est lié à l'établissement du royaume.

Le royaume des cieux a été introduit (institué, planté) par le seigneur Jésus Christ lors de son premier avènement, lorsqu'il a commencé à prêcher en disant : « *le temps dont les prophètes ont parlé est accompli, le royaume des cieux est proche (doit maintenant être suscité/bâti), repentez-vous et croyez en l'Évangile* (Matthieu 3:2) ». Le Seigneur Jésus Christ, le prince du Royaume, devait être présent sur la terre pour que le royaume des cieux soit institué. Il était le semeur, et Il est venu pour planter (semmer) la semence du Royaume.

L'institution du royaume comprend trois choses essentielles :

- (i) Appeler un peuple à sortir du milieu des hommes (tant Juifs que Gentils) afin de devenir des membres potentiels de Son royaume ;
- (ii) Les faire passer du royaume de Satan au nouveau royaume du fils de Dieu par la parole de l'Évangile (et par l'expérience de la nouvelle naissance) et ;
- (iii) Les édifier sur les enseignements fondamentaux et dans la connaissance du Christ.

Pour que cela soit possible, nous savons que le Semeur devait accomplir trois choses essentielles :

- (i) Il devait donner sa vie humaine (au travers de la mort physique) en expiation pour le péché de la race humaine ;
- (ii) Il devait susciter un corps de serviteurs qu'il remplirait et équiperait pour accomplir (à sa place) l'œuvre de l'ensemencement. (Il s'agissait principalement des douze apôtres de l'agneau). Par ces apôtres ainsi que d'autres hommes qu'il a suscités dans l'œuvre de l'ensemencement, l'Évangile devait atteindre les extrémités de la terre ; et un corps devait être édifié pour Christ. Ce corps d'appelés (l'église) devait être établi sur les fondations des ministères apostoliques, Christ étant lui-même la principale pierre angulaire.
- (iii) Il devait répandre son Esprit sur ces hommes et sur toute l'Église dans la plénitude du baptême.

Le temps des semailles est aussi appelé le temps de la préparation du Royaume. Des hommes et des femmes doivent être appelés, édifiés sur le fondement du Christ, éprouvés et testés pour savoir s'ils sont dignes de recevoir la plénitude de Christ et une place auprès de Lui (Apocalypse 2:7,17,26). En outre, au temps des semailles, le Royaume des cieux s'exprime seulement dans la vie des hommes et des femmes sur qui Jésus Christ est Seigneur (Luc 17:21). Le Royaume des cieux a été institué sur la terre, mais n'est pas encore perçu comme ayant la domination sur toute la terre. Il n'a pas encore été établi.

Apocalypse 12 montre l'établissement du Royaume des cieux. Lisons Apocalypse 12:10 :



**« <sup>10</sup>Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit ».**

Le contexte montre que le Royaume des cieux s'établit lorsque l'Église atteint la perfection ; lorsque les hommes et les femmes qui ont été appelés auront atteint la plénitude de la vie et de la puissance de Christ. Il s'agit du dernier aspect de l'œuvre de la moisson en lien avec le croyant. C'est cet aspect de l'œuvre de la rédemption qui fait entrer le croyant dans la pleine image et la stature du Fils de Dieu afin qu'il commence à manifester Dieu dans toute sa nature (son caractère, sa sagesse infinie et son pouvoir illimité).

L'Écriture révèle que lorsque le temps de la moisson s'installe, c'est-à-dire lorsqu'il est temps que le Royaume des cieux soit établi, Dieu envoie Son fils une seconde fois sur la terre afin d'accomplir l'œuvre de la moisson. Le verset 30 de Matthieu 13 révèle que le Fils de l'homme est celui qui supervise directement l'œuvre de la moisson. Il est le chef des moissonneurs. Tout comme sa présence sur la terre fut nécessaire pour introduire le Royaume des Cieux, Il doit revenir sur terre pour établir le Royaume. Parlant de l'apparition du Royaume au verset 11, le verset 12 de Luc 19 dit « ... *Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite* ». Il est apparu, lors de Son premier avènement, humble et doux, étant participant de la nature humaine dans le but de mourir.

Par la suite, Il a été élevé à la gloire du Père en tant qu'Esprit vivifiant (immortel) (1 Corinthiens 15:45) et un Royaume Lui a été donné, afin que toutes les puissances, les trônes et les dominations puissent l'adorer. Il reviendra, non comme un agneau, mais comme un lion, comme un roi venant avec puissance et grande gloire pour établir Son royaume sur la terre.

L'intervalle entre le premier et le second avènement du Christ est le laps de temps entre le temps des semailles et celui de la moisson. Il s'agit d'une longue période, un temps de presque deux mille ans. C'est un temps divinement fixé pour préparer l'Église à recevoir la perfection et la plénitude (la puissance et la gloire) que le Christ apportera avec Lui lors de Son second avènement. Mais, comme le montre la parabole (Matthieu 13:24-30), beaucoup de choses se sont passées dans l'église durant cette période, de sorte qu'au moment du second avènement, l'église est très peu préparée à recevoir le Christ.

## **6. La Pluie de la Première et de l'Arrière-Saison**

La pluie est associée à l'œuvre de l'ensemencement et à celle de la moisson. Tout comme sur le plan naturel, un cultivateur ne peut semer avant d'avoir reçu la première pluie ni récolter sans la pluie de l'arrière-saison, de même le travail consistant à planter (semer) la semence du Royaume et à récolter la vie ainsi que la gloire du Fils de Dieu dans toute sa plénitude ne peut être entrepris sans la pluie spirituelle.

La pluie, dans un contexte de rédemption, est un symbole de l'effusion de la parole de Dieu au travers des enseignements, de la prédication ou de

la prophétie (Deutéronome 32:2 ; Esaïe 55:10-11). Elle est aussi symbole de l'effusion de l'esprit de Dieu (Osée 6:3). Nous pouvons donc parler de la pluie de la parole et de la pluie de l'esprit. Elles sont assez connexes, mais ont des objectifs différents. La pluie de la parole vient pour donner la lumière et la compréhension en lien avec le plan du Seigneur et Ses desseins pour l'Église; elle vient aussi pour préparer l'Église à recevoir la bénédiction (gloire) indiquée. La pluie de l'esprit quant à elle vient donner la vie ; elle vient pour donner l'expérience de ce qui a été témoigné par la pluie de la parole. L'une donne donc la lumière et instruit profondément alors que l'autre donne l'expérience réelle de la vie et de la gloire de Dieu. Mais les deux sont nécessaires pour expérimenter la rédemption.

Dans les dispensations de Dieu, Il donne d'abord la pluie de la parole, ensuite celle de l'esprit. La lumière précède la vie (Jean 1:4). Nous devons « voir » avant de pouvoir « devenir ». Nous pouvons illustrer cela par exemple avec le don de la première pluie. La première pluie représente les activités de Christ dans l'Église (ou dans la vie de l'individu) qui lui permettent d'expérimenter un, voire plusieurs ou tous les éléments suivants :

1. Le salut (la délivrance du péché, des puissances sataniques, des maladies et infirmités, des malédictions, de la pauvreté et de toutes sortes de maladies qui sont le lot de l'humanité sous le poids de la chute).
2. La sanctification (une vie vécue dans la crainte de Dieu, dans la piété et la pureté).

3. Le baptême du Saint Esprit (avec les dons de l'esprit ainsi que la capacité de vivre par l'esprit et d'exercer un ministère dans le surnaturel).
4. La consécration (une vie davantage et entièrement consacrée à faire la volonté de Dieu par-dessus toute autre chose).

La première pluie est en lien avec le travail de l'ensemencement. Mais lorsque le seigneur voulut donner cette pluie, elle fut d'abord donnée sous la forme d'une pluie de la parole. Lors de Son premier avènement, le Seigneur Jésus Christ est venu sous une forme humaine (dans la chair) ; Il a rassemblé un peuple à Lui et a commencé à l'enseigner sur Ses voies. Ces enseignements avaient pour but d'instruire tous Ses disciples, de créer en eux de bonnes dispositions et les préparer à recevoir la pluie de l'Esprit qui devait les amener à faire l'expérience concrète de ce qui avait été enseigné. Ces enseignements se sont poursuivis jusqu'à quarante jours après la résurrection du Christ (Actes 1:3). Ce ne fut qu'après cela que Dieu put avoir un corps de personnes, solidement assemblées par des enseignements authentiques, un peuple dont les cœurs étaient assoiffés et préparés à recevoir et profiter de la pluie de l'Esprit. Cette pluie a été abondamment répandue le jour de la Pentecôte.

Tout comme dans le cas de la première pluie, la pluie de l'arrière-saison est d'abord donnée sous la forme d'une pluie de la parole. Elle vient révéler à l'Église les choses qui se rapportent à sa perfection et à sa glorification, au renversement des royaumes de ce monde et au jugement à venir de l'âge (monde). En tant que pluie de l'esprit, la pluie de l'arrière-saison vient pour

amener l'Église (le croyant) à la perfection et aux gloires de la vie immortelle.  
1 Jean 3:2 dit « *et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est...* ».

Lorsqu'un croyant marche dans les bienfaits de tout ce qui peut être réalisé sous la première pluie, il est dit qu'il jouit des arrhes de son héritage. Il a en effet reçu les arrhes de l'Esprit. Lorsqu'un croyant possède ces arrhes en plénitude, elles sont censées révéler en lui une mesure de la vie et de la gloire du Christ, lui permettre de soupirer davantage après la vie de l'Esprit et d'attendre patiemment l'apparition de Christ lors de Son second avènement.

Étant donné que la pluie de l'arrière-saison est associée à l'œuvre de la moisson, nous pouvons dire que tout ce que le Christ exige du croyant (et de l'Église) jusqu'au moment de la moisson est que ce dernier possède et manifeste dans la plénitude, les arrhes de son héritage en lien avec la pluie de la première saison.

## CHAPITRE 1 : CARACTÉRISTIQUES DU TEMPS DE LA MOISSON

**A**pocalypse 14 nous donne sous une forme imagée les caractéristiques du temps de la moisson et le résultat de l'œuvre de la moisson. Les versets 1-5 de ce chapitre montrent l'œuvre de la moisson alors qu'elle est pleinement accomplie dans la vie des vainqueurs de l'âge de l'Église. Il est dit de ces vainqueurs qu'ils sont des prémices pour Dieu et pour l'agneau (les premiers fruits à être récoltés dans le champ). Il y a une « *deuxième catégorie de fruits* » qui est récoltée (moissonnée) peu de temps après l'accomplissement d'Apocalypse 14:1-4. Ceci est montré dans Apocalypse 7:9-17. Il s'agit de la grande multitude. Ce sont des croyants qui ont fui Babylone en hiver (Matthieu 24:20) et qui ont été récoltés au milieu de la grande tribulation. Ils avaient besoin des feux de la grande tribulation comme élément essentiel pour parvenir à maturité à la pleine stature de fils.

Les premières caractéristiques que nous voulons noter comme appartenant au temps de la moisson se trouvent dans le verset 14 d'Apocalypse 14 :

**« <sup>14</sup>Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante ».**

Il nous est montré ici que le temps de la moisson est introduit par la venue du Seigneur. Actes 3:21 dit que le ciel doit retenir<sup>1</sup> le Seigneur Jésus Christ jusqu'au temps du rétablissement (accomplissement, achèvement) de toutes choses. Lors de Sa venue, Il est présenté comme étant assis sur une nuée blanche (lumineuse). La nuée lumineuse symbolise la miséricorde infaillible de Dieu, Son alliance, Son engagement et Sa disposition favorable envers l'Église. La nuée vient pour apporter la pluie.

La nuée n'est ni sombre ni menaçante ; ce n'est pas une nuée de trouble (telle qu'elle serait révélée si sa visite consistait à juger l'iniquité des royaumes de ce monde [Apocalypse 1:7]) ; c'est plutôt une nuée lumineuse. C'est un bon jour durant lequel le Seigneur vient au milieu de Son peuple pour lui donner la lumière, pour l'aider et l'édifier jusqu'à ce que ce peuple parvienne à la plénitude de Sa propre stature.

C'est le fils de l'homme, le Rédempteur, le messager de l'alliance (le Seigneur Jésus Christ) qui communique les grâces divines, les faveurs et les compassions de Dieu à l'Église. Il est celui qui est assis sur la nuée lumineuse. Sur sa tête se trouve une couronne d'or qui montre qu'Il est le Roi divinement investi par Dieu. Il est Celui entre les mains duquel le Père a remis tout jugement (Jean 5:22). Toutes choses (dans le ciel, sur la terre et dans la mer) sont sous son contrôle, et les situations et circonstances de la terre doivent être disposées par Lui en vue de l'accomplissement du dessein divin au temps de la moisson (Apocalypse 10:1-10). Vu qu'Il a reçu le mandat de Dieu, le père, et qu'Il a en Lui tout pouvoir et toute gloire pour accomplir

---

<sup>1</sup> « Retenir » traduit mieux l'idée que le verbe « recevoir » qu'utilise la version française.

la volonté du père, Il accomplit toute chose sans aucun retard. Au temps de la moisson, le mot d'ordre est « qu'il n'y aurait plus de temps » (Apocalypse 10:6).

Il est également dit que le Seigneur a dans sa main une faucille tranchante. La faucille, sur le plan naturel, est un instrument agricole qui est utilisé par les agriculteurs pour récolter des cultures mûres. Elle rend l'œuvre de la récolte (moisson) plus efficace (moins laborieux) et elle permet également de gagner du temps. Sur le plan spirituel, la faucille est la parole prophétique ointe déclinée sous ses diverses expressions. Elle vient pour nous faire découvrir la vérité sur les plans et les desseins du Seigneur envers son Église au moment de la moisson. Elle vient aussi pour emmener les cœurs à répondre fidèlement à Dieu.

Il existe un lien étroit, spirituellement parlant, entre la faucille et la trompette. Dans 1 Thessaloniens 4, il est dit que le Seigneur descendra du ciel à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu. Et dans Apocalypse 10:7, il est expliqué qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu (en ce qui concerne l'édification d'un corps pour son Fils) s'accomplirait (serait pleinement accompli).

Plus tard, nous découvrirons que la faucille et la trompette représentent aussi une grâce entre les mains du Seigneur Jésus Christ; Il cherche à donner cette grâce aux hommes et femmes qui soupirent après Lui, afin qu'ils les aient au moment de la moisson. La révélation de Christ comme fils de l'homme dans Apocalypse 14:14 est une prophétie selon



laquelle Dieu suscitera des hommes et des femmes qui participeront au ministère du Christ au temps de la moisson. Nous lui rendons gloire.

La deuxième caractéristique, étroitement liée à la première, que nous voulons examiner, se trouve au verset 6 d'Apocalypse 14.

**« <sup>6</sup>Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple ».**

Au moment de la moisson, Dieu suscite un ange qui aura le pouvoir de prêcher l'évangile de l'établissement du Royaume à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple. Nous savons, par les Écritures, que cet ange est un corps de serviteurs composé de plusieurs membres que le Seigneur suscitera et habilitera au temps de la moisson pour prêcher l'Évangile du royaume. Matthieu 24:14 dit que *« cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin »*.

Le contenu de leurs ministères est révélé dans les versets 7 à 10 d'Apocalypse 14. Celui-ci est en lien avec la restauration de la gloire, des droits et du culte de Dieu, d'abord dans l'église, puis sur toute la terre. Malachie 4:5-6 dit que, dans Sa miséricorde et Son engagement envers le peuple de l'alliance (Son peuple), Dieu leur enverra un ministère qui viendra dans l'esprit et la puissance d'Élie avant le jour grand et redoutable du Seigneur (la grande tribulation). Ce ministère ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères ; ce ministère permettra

à un grand nombre de personnes d'entre le peuple de Dieu d'être sauvés de la colère à venir.

Cela nous amène à la troisième caractéristique sur laquelle nous voulons attirer l'attention. Il est dit que le temps de la moisson est l'heure du jugement de Dieu (Apocalypse 14:7). La moisson a lieu à la fin de l'âge, le temps de la fin où le jugement de Dieu sera révélé du ciel contre toute impiété.

Il est intéressant de noter que ce jugement va commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). Paul, en son temps, écrivait aux croyants en disant « *c'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs...* » (1 Corinthiens 4:5).

Nous nous demandons parfois pourquoi Dieu permet tant de mal, même au sein de l'Église. Pourquoi Dieu a-t-il supporté aussi longtemps les hommes pendant plus de mille ans d'apostasie ? Où était le Dieu du jugement ? Mais la sagesse de Dieu se révèle dans le fait qu'Il permet au blé et à l'ivraie de croître ensemble jusqu'au moment de la moisson (Matthieu 13:30). Les serviteurs du maître de la maison auraient voulu que l'ivraie soit arrachée du champ dès son apparition, mais tel n'était pas l'avis du Seigneur, le maître du champ. En effet, le mal ne peut pas être reconnu comme étant mal que quand il est pleinement développé. L'homme peut considérer le bien comme étant le mal et le mal comme étant le bien lorsque ces deux semences sont encore à l'état de très jeunes pousses. Cependant, aucune confusion ne peut se faire lorsqu'elles ont atteint leur pleine maturité. Car alors, le mal est

manifesté pour ce qu'il est et jugé comme tel. De même, ce qui est conforme à Dieu est manifesté et récompensé.

Quelqu'un peut se demander par exemple : qu'est-ce qui rend manifestes les choses sous leur forme et leur apparence véritables? La Bible enseigne que c'est par la lumière que toutes choses sont manifestées (Éphésiens 5:13). Paul le dit dans 1 Corinthiens 3:13 :

**« <sup>13</sup>car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun ».**

Le prophète Malachie demanda : « *Qui pourra soutenir le jour de sa venue (présence)? et qui restera debout quand il paraîtra ?* » Tous ceux qui aiment la vérité entendront la voix prophétique que Christ commence à faire retentir lors de Sa seconde venue. Ses brebis (le véritable blé) entendront Sa voix et le suivront (Jean 10). Toute vraie semence finira par se soumettre à Sa voix et à ce qu'elle représente. Cela nécessitera peut-être la verge, ou même des tribulations pour que certains l'entendent, mais toute vraie semence l'entendra néanmoins. Lorsque le feu du fondeur met à l'épreuve le travail de chacun, certains peuvent subir une perte (car ce qu'ils ont construit au fil des ans s'avérerait être leur propre royaume et non celui de Dieu), mais s'ils sont véritablement de la vraie semence, ils seront sauvés, même si c'est au travers des feux de la tribulation (1 Corinthiens 3:13-15). C'est ici donc la ligne de démarcation. L'ivraie ne peut pas soutenir le jour de Sa venue, elle ne peut recevoir la vérité ni subsister au jour de Son apparition.

Cela nous amène à ce qui a été dit au verset 8 d'Apocalypse 14, un élément essentiel dans le ministère de l'ange de Dieu (un corps de serviteurs) au moment de la moisson.

*«<sup>8</sup>Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !».*

La période de la moisson est le temps fixé par Dieu pour détruire définitivement Babylone. Plus tard, nous pourrions nous pencher sur ce mystère qu'est Babylone, mais nous nous contenterons de dire ici que Babylone est tout ce qui s'oppose à la connaissance et à la gloire de Dieu dans Son Église. Babylone était tombée auparavant, mais elle a été reconstruite. Grâce au mouvement spirituel de la « Réforme », la connaissance et la gloire de Dieu ont été restituées à l'Église ; la vérité de l'Évangile que les réformateurs ont proclamée était comme une puissante épée flamboyante infligeant une blessure mortelle aux religions de Babylone. Mais la blessure n'a pas mis longtemps à guérir. Là-dessus, la « terre », remplie d'admiration, se rangea derrière la bête et la gloire de Dieu se retira. Mais en ces temps de la fin, Babylone tombera définitivement, pour ne plus jamais se relever. Ce temps de la moisson est l'heure de son jugement final.

Il y a quelque chose de très important que nous trouvons dans Apocalypse 14:13, qui se rapporte à la période de la moisson et que nous pouvons considérer comme étant la quatrième caractéristique du temps de la moisson. Il est dit :

**« 13Et j'entendis du ciel une voix qui disait : Écris : Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent ».**

Au temps de la moisson, un glorieux privilège est accordé à ceux d'entre le peuple de Dieu qui se sont consacrés à Dieu ainsi qu'à Son service d'une manière vivante ; il s'agit d'un privilège qui n'a pas existé tout au long de l'âge de l'Église. C'est l'occasion pour le croyant d'entrer dans son héritage sans avoir à attendre dans le sommeil de la mort. De nombreux fidèles serviteurs de Dieu sont morts pendant le temps des semailles et ont dû aller dormir, attendant le temps de la moisson pour avoir leur rétribution. Par exemple, Paul dit : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là* (le jour de son apparition ; 2 Timothée 4:8) ». Mais ici, il nous est dit : « *Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux (dans la chair), car leurs œuvres les suivent* ». Au temps de la moisson, lorsqu'un croyant ayant vécu dans la lumière du jour de l'apparition de Christ meurt, il reçoit immédiatement sa rétribution ; il n'a pas besoin d'attendre dans le sommeil. Il reçoit sa rétribution et son œuvre le suit (c'est-à-dire qu'il continue son ministère dans le règne invisible et cela, non plus dans un corps physique fait de chair et de sang, mais en tant qu'esprit vivant). Béni soit le nom de Dieu ! Ainsi, on peut dire que le temps de la moisson est le moment où l'on récompense ceux, du milieu de l'Église, qui sont demeurés fidèles, qu'ils soient physiquement vivants ou morts. Le Christ vient pendant la moisson avec sa rétribution dans ses

mains, pour rendre à chacun selon son œuvre (Apocalypse 22:12). Nous pouvons recevoir notre rétribution ; nous pouvons entrer dans la gloire de notre plein héritage bien qu'étant encore physiquement vivants. Nous rendons gloire à Dieu.

En conclusion, nous notons qu'Apocalypse 14 révèle qu'il y aura deux sortes de moisson à la fin de l'âge de l'église. Nous avons vu que la première est la moisson des vainqueurs de l'âge de l'Église qui sont parvenus à la plénitude de la vie. La seconde est la moisson du monde inique et mauvais (en dehors de l'Église). Ces deux moissons seront effectuées par une œuvre de jugement. Le jugement qui a commencé dans la maison de Dieu sera bientôt étendu aux nations. Et Pierre dit : « ... Or, *si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ?* » (1 Pierre 4:17).

L'humanité, dans sa méchanceté, a semé sur la terre des semences du malin et le monde (la société) ne pourra pas contenir son fruit une fois récolté. 2 Pierre 2:13 parle du salaire de leur iniquité.

Les calamités, les malheurs, les attaques diaboliques, les événements qui secouent la terre ainsi que la grande tribulation qui détruira le monde actuel (l'ordre des choses) ont déjà leurs semences semées dans le monde par l'homme lui-même. L'homme a semé la semence de la destruction, et il la récoltera abondamment (Apocalypse 15:5-6). Le verset 18 d'Apocalypse 14 dit que les raisins de la terre sont PLEINEMENT mûrs. Ces grappes de mauvais raisins doivent être cueillies et jetées dans la grande cuve de la colère de Dieu (verset 19).

Jude 14-15 dit :

**« <sup>14</sup>C'est aussi pour eux qu'Énoch, le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, <sup>15</sup>pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies ».**

Et dans Apocalypse 1:7, nous lisons :

**« <sup>7</sup>Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé ; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui. Amen ! ».**

## CHAPITRE 2 : L'ÉTAT DU CHAMP AU TEMPS DE LA MOISSON

**R**evenons à Matthieu 13. La parabole nous dit que le Seigneur de la maison a semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, l'ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla. « <sup>26</sup>*Lorsque l'herbe eut poussé et donné du fruit, l'ivraie parut aussi* » (Verset 26). Il nous est dit que le Seigneur de la maison a ordonné que la condition d'existence simultanée de l'ivraie et du blé dans son champ soit maintenue comme telle jusqu'au moment de la moisson (le temps de la fin). Connaissant les caractéristiques de l'ivraie, nous pouvons dire qu'au moment de la moisson, l'ivraie a dû être sans doute plus foisonnante et même plus abondante que le blé.

L'Église, lorsqu'elle a été fondée, fut établie sur la parole pure (authentique) de Dieu et la pureté de l'Esprit. Christ était le fondement, et l'Église devait s'édifier sur Lui à travers l'enseignement et les pratiques des apôtres. Elle devait être la maison de Dieu, la colonne et l'appui de la vérité.

L'église était un organisme spirituel, le corps du Christ (l'oint), une habitation sainte de Dieu, où chaque membre vital faisant partie intégrante du corps est une pierre vivante dans ce temple. Elle devait être édifiée et habilitée dans sa mission d'étendre le règne de Dieu (le Royaume) sur toute la terre par la parole et par l'Esprit de Dieu. Le corps devait avoir une seule



vie, une seule expression sur toute la terre, avec des membres vivant dans l'unité de la foi transmise par les Apôtres et dans l'unité de l'Esprit.

Tels étaient la pensée et le désir du maître de la maison, et on nous dit qu'il a semé la bonne semence nécessaire pour réaliser cela.

L'Église fut divinement rendue capable de remplir sa mission sur la terre à travers les doctrines fondamentales données par le Seigneur Lui-même, la puissance de l'Esprit qui vit en nous afin de révéler Christ et nous conduire dans toute la vérité. Cette mission était aussi rendue possible par le ministère d'hommes et de femmes fidèles, remplis du Saint Esprit et de sagesse, capables d'administrer les affaires de chaque expression locale du corps.

Les attaques de « Satan » pour s'opposer à l'Église et pour faire obstacle à l'Évangile étaient variées, même au temps des apôtres. Lorsque la persécution des chrétiens n'a pas suffi à faire tomber l'Église, l'ennemi utilisa une méthode subtile. Elle consiste en :

- Une détérioration graduelle de la vérité par l'introduction de fausses doctrines et de faux enseignements, ainsi que de pratiques erronées ;
- Une perte graduelle de la consécration chez les croyants ;
- Une perte graduelle de l'esprit de la crainte de Dieu ;

- L'incorporation de l'esprit du monde dans la gestion des affaires de l'Église.

La présence des apôtres et d'autres serviteurs fidèles dans l'Église primitive a cependant constitué, pendant un certain temps, un rempart efficace contre la sagesse de l'enfer. Jude, par exemple, a incité les frères à combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes. Car dit-il, « il s'est glissé parmi vous certains hommes, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus Christ » (Jude 1 : 3-4). De même, Jean a averti l'Église de la présence de « plusieurs antéchrists », des hommes et des femmes qui se sont levés du milieu du peuple du Seigneur et ont commencé à proclamer des hérésies condamnables. « *Ils sont sortis du milieu de nous* », dit Jean, mais ils n'étaient pas des nôtres (1 Jean 2:18-19). Bien que les frères le sussent, Pierre a pris soin de leur rappeler par une seconde épître, qu'ils (les apôtres) ne se sont pas appuyée sur des fables habilement conçues pour leur faire connaître la parole et la puissance de l'Évangile, en particulier, ce qui concerne la seconde venue du Seigneur et notre pleine rédemption (2 Pierre 1 : 16).

À Éphèse, Paul a dû combattre les bêtes sauvages (1 Corinthiens 15:32) et à Corinthe, il a fait face à l'esprit de divination et d'envie, cet esprit qui cherche à diviser le peuple de Dieu en sectes et à élever l'homme au-dessus du Seigneur dans Sa maison. Il y avait des choses charnelles flagrantes, de la sensualité, du désordre dans le culte spirituel, un non-discernement du corps du Seigneur, de la haine, de l'envie

et de l'orgueil et une défaillance morale flagrante plutôt que de l'amour. Et tout cela dans un contexte de dons spirituels abondants ! (Quel terrible mélange du bien et du mal). Paul a été, nuit et jour en peine, gémissant et intercédant profondément, combattant en esprit, afin que la vérité, la vie et la simplicité du culte qui est en Christ soient préservées parmi les frères en tout lieu (2 Corinthiens 11:28).

Cependant, vers la fin de leur vie et de leur ministère, il était évident pour les apôtres que la bataille n'avait pas été entièrement gagnée. Les frères en Galatie semblaient avoir été complètement ensorcelés au point de ne pas obéir à la vérité. Les frères hébreux étaient devenus lents à comprendre et las de poursuivre leur course. L'amour fraternel était en train de s'éteindre (Hébreux 13:1). De plus, certains compagnons d'œuvre avaient abandonné l'œuvre par amour pour le siècle présent (2 Timothée 4:10). D'autres à cause des discours vains et profanes et des disputes de la fausse science se sont détournés de la foi (1 Timothée 6:20-21). Certains avaient fait naufrage par le blasphème, tandis que d'autres, enseignant que la résurrection était déjà arrivée, sont devenus des instruments pour renverser la foi de certains membres du peuple du Seigneur (2 Timothée 2:18).

En fait, Paul était certain qu'après son départ, il s'élèvera du milieu des frères Éphésiens, certains qui n'épargneront pas le troupeau, mais qui entraîneront des disciples après eux (et non après Christ) (Actes 20:30).

Paul, cependant, s'est reposé sur le fait que Dieu lui avait montré que l'apostasie, le grand rejet de Dieu, arriverait au sein de l'Église et aura pour

conséquence l'exaltation de l'homme au-dessus de Christ dans le temple de Dieu (2 Thessaloniens 2). Il lui avait également été montré qu'au temps fixé, Dieu lui-même déploiera la réponse divine. Le maître de la maison avait parlé à leur cœur disant « *Laissez croître ensemble l'un et l'autre jusqu'à la moisson, et, à l'époque de la moisson, je dirai aux moissonneurs...* » (Matthieu 13:30). Ainsi, Paul pouvait écrire dans 2 Thessaloniens 2:7-8 :

**« <sup>7</sup>Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. <sup>8</sup>Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement ».**

Environ soixante ans après la naissance de l'Église, lorsque le Seigneur de la maison vint inspecter le champ en l'an 90 après Jésus Christ, quand le Seigneur apparut à Jean (le dernier des apôtres en son temps) sur l'île de Patmos, il y avait tant d'histoires glorieuses à raconter. L'église d'Éphèse, qui était très riche et zélée dans les activités religieuses, avait abandonné son premier amour et risquait de cesser d'être une église dans la pensée de Dieu (Apocalypse 2:1-7). Dans l'église de Pergame, il y avait ceux qui étaient attachés à la doctrine de Balaam et à la doctrine des Nicolaïtes (Apocalypse 2:13-17). Dans l'église de Thyatire, les serviteurs de Dieu étaient séduits par les activités des faux prophètes (Apocalypse 2:20). Plusieurs ont connu les « profondeurs de Satan » (Apocalypse 2 : 24). À Sardes, les choses n'étaient pas meilleures. L'église était tout simplement morte, même si elle passait pour être vivante (selon le monde). Et à Laodicée, il y avait un mélange terrible. L'église avait assez de puissance de

feu (en apparence) pour ne pas être considérée comme froide, mais n'était pas non plus chaude (elle ne brûlait pas d'affection ni de désir pour le Seigneur) ! Les frères semblaient s'être satisfaits de l'abondance des biens de ce monde qu'ils possédaient et ne manifestaient plus le moindre désir pour les vraies richesses spirituelles. Ils étaient malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus, mais ils ne le savaient pas et ne le reconnaissaient pas. Et, comme pour aggraver les choses, le Seigneur de la maison avait été simplement jeté dehors (Apocalypse 3:20). À la place du règne de Christ (le Saint Esprit) s'était établi le règne de l'homme et « du Moi ». Les frères faisaient simplement comme bon leur semblait.

Les jugements du Seigneur en l'an 90 après Jésus Christ semblaient avoir porté leurs fruits pendant un certain temps, car la grande apostasie ne fut installée qu'après la mort de tous les apôtres et de nombreux autres fidèles serviteurs de Dieu dans l'Eglise primitive. Et, par coïncidence, cette apostasie a commencé à Rome, là même où Paul avait exercé le ministère dans les derniers jours de sa vie sur terre.

La « *conversion de façade* » de l'empereur romain Constantin ainsi que son accession au rôle de « *Grand Prêtre* » et de « *Défenseur de la foi* » ont beaucoup contribué à la grande apostasie.

En l'an 400 après Jésus Christ, l'Église et l'État se sont unis à Rome. La première et principale église dénominationnelle (l'église catholique romaine) fut alors créée ; la vérité et la spiritualité furent complètement corrompues (du levain fut introduit dans toute la pâte du pain de Dieu) par cette femme (l'église catholique romaine ou l'union de l'église avec le

système du monde) à Rome, jusqu'à ce que toute la pâte soit levée (Matthieu 13:33). Le paganisme, certaines philosophies ainsi que cérémonies et pratiques idolâtres des païens furent mélangées à la foi chrétienne. Des images ont été érigées dans l'église et dans tous les coins de rue en l'honneur de « la Reine, la mère du ciel et de son enfant » et en l'honneur des saints qui sont morts, amenant les hommes à les adorer. En outre, une hiérarchie religieuse de prêtres (médiateurs) a été établie à la place de Christ, tandis que les autres croyants (non-prêtres) ont été réduits à la position de laïcs. Le sacerdoce auquel tous les croyants sont appelés à prendre part (1 Pierre 2:9) a été supprimé et entièrement remplacé par la doctrine et les œuvres des Nicolaïtes. La Bible fut mise à l'écart du peuple, et les prêtres gouvernèrent et conquièrent des masses. Des hommes devinrent médiateurs entre Dieu et l'homme et, au lieu de la foi dans le sang expiatoire de l'agneau pour avoir le salut, le monde était contraint de faire pénitence et d'acheter des indulgences. L'âge des ténèbres s'était installé.

Après l'âge des ténèbres, la période de la Réforme a aidé l'Église à retrouver progressivement la vérité. Mais plus tard, beaucoup se sont joints à eux par hypocrisie (Daniel 11:34). Il ne fallut pas longtemps pour que la mère des prostituées donne naissance à de nombreuses filles prostituées. Dans la société chrétienne d'aujourd'hui, nous avons beaucoup de femmes, toutes des prostituées, toutes ayant leurs racines dans la mère, c'est-à-dire l'institution Catholique romaine. Chacune des filles a débuté comme un mouvement spirituel, une réponse contre l'apostasie institutionnalisée dans le système catholique romain ; mais au fil du temps, elles se sont imprégnées des enseignements et pratiques de ce système. Tout comme l'institution

catholique romaine, elles portent chacune leur propre nom, ont leur propre clergé et leur propre laïcité, leur propre constitution et leurs propres croyances, et bien sûr, leurs propres petits papes. En ce moment, tant la mère que les filles se dirigent toutes deux vers une union impie et tendent la main de la paix et de l'amitié même aux hommes des autres religions. Les hommes aiment les flatteries, or sans le savoir, c'est de l'ivraie qui est en train d'être liée en gerbes (dénominations) pour être brûlée.

Le livre de Joël dépeint cette corruption graduelle du surnaturel (vérité et spiritualité) au sein de l'église. Le prophète a commencé son message par un appel au peuple. Joël 1:2-12

**«<sup>2</sup>Écoutez ceci, vieillards ! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays ! Rien de pareil est-il arrivé de votre temps, Ou du temps de vos pères ?<sup>3</sup>Racontez-le à vos enfants, Et que vos enfants le racontent à leurs enfants, Et leurs enfants à la génération qui suivra !<sup>4</sup>Ce qu'a laissé le gazam, la sauterelle l'a dévoré ; Ce qu'a laissé la sauterelle, le jélek l'a dévoré ; Ce qu'a laissé le jélek, le hasil l'a dévoré.<sup>5</sup>Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! Vous tous, buveurs de vin, gémissiez, Parce que le moût vous est enlevé de la bouche !<sup>6</sup>Car un peuple est venu fondre sur mon pays, Puissant et innombrable. Il a les dents d'un lion, Les mâchoires d'une lionne.<sup>7</sup>Il a dévasté ma vigne ; Il a mis en morceaux mon figuier, Il l'a dépouillé, abattu ; Les rameaux de la vigne ont blanchi.<sup>8</sup>Lamente-toi, comme la vierge qui se revêt d'un sac Pour pleurer l'ami de sa jeunesse !<sup>9</sup>Offrandes et libations disparaissent de la maison de l'Éternel ; Les sacrificateurs, serviteurs de l'Éternel, sont**

**dans le deuil.** <sup>10</sup>**Les champs** (le travail spirituel du peuple de Dieu dans l'œuvre de l'ensemencement) **sont ravagés.** (Paul a dit aux frères de Galates qu'il craint d'avoir inutilement travaillé pour eux [Galates 4 : 11]) **La terre est attristée ; Car les blés sont détruits, Le moût est tari, l'huile** (l'onction) **est desséchée** (l'huile manque et des faussetés sont déclarées). <sup>11</sup>**Les laboureurs sont consternés, les vigneronns gémissent, À cause du froment et de l'orge** (deux divisions de la vérité et de l'héritage dans l'évangile de Christ pour l'église), **Parce que la moisson des champs est perdue.** <sup>12</sup>**La vigne** (la conformité du caractère au Christ) **est confuse, Le figuier languissant ; Le grenadier, le palmier, le pommier, Tous les arbres des champs sont flétris... La joie a cessé** (la famine spirituelle a frappé l'Église) **parmi les fils de l'homme ! ».**

Telle est la condition dans laquelle le Seigneur rencontre l'Église lorsqu'il vient au moment de la moisson.

## **QUE REPRÉSENTE BABYLONE ?**

Les écritures prophétiques décrivent ces mélanges peu glorieux de blé et d'ivraie (vérité et erreur) que l'on trouve dans la société chrétienne sous le nom de BABYLONE.

Sous l'Ancien Testament, Babylone était une ville physique, la première du royaume de ce monde à régner sur toute la terre. Elle a renversé le royaume de Dieu en Israël, détruit le temple et le culte de Dieu, tué et



emmené le peuple de Dieu en captivité, et s'est établie par la suite comme le premier royaume des Gentils. Cependant, la Babylone physique a été détruite par Dieu près de cinq cents ans avant la première venue de Christ ; la ville n'a jamais été reconstruite.

Dans le Nouveau Testament, Babylone est utilisée pour dépeindre un système qui maintient le peuple de Dieu dans une forme de captivité spirituelle qui ne lui permet pas d'effectuer le voyage vers la plénitude qui est en Dieu. Ce système agit en détruisant le véritable culte et la véritable expression de « Christ » sur la terre. Il dépeint un culte mixte et une idolâtrie telle qu'elle s'exprime au sein d'un peuple qui prétend être, aux yeux du monde, le peuple de Dieu. La racine de ce mot est Babel (Genèse 11). Ce mot trouve son origine dans le livre de la Genèse 11. Il signifie la confusion au milieu de ce qui est censé être la porte de Dieu. Il parle d'un mélange peu glorieux de lumière et de ténèbres parmi le peuple du Seigneur, de telle sorte qu'il n'est pas possible pour le peuple de Dieu d'avoir une connaissance croissante de Lui.

La compréhension pratique de ce qu'est Babylone est révélée dans les événements présentés dans Genèse 11. Un peuple a cherché à construire une tour (un lieu de culte) pour pouvoir atteindre Dieu. Mais ils ne se sont pas préoccupés des véritables matériaux que Dieu a prévus pour la construction de Sa maison. Ils ne se souciaient pas de construire selon les principes établis par Dieu (les modèles). Ils ont rejeté la pierre angulaire (Luc 20:17). Au lieu d'utiliser des pierres, ils ont pris des briques, et au lieu du ciment, ils ont pris du bitume.

La véritable intention dans la construction de la Babylone spirituelle est le désir des hommes de se faire un nom (Genèse 11:4). Il en était ainsi, même avec la Babylone physique. Les hommes veulent se construire un royaume au nom de Dieu afin de remplacer la chefferie de Christ par d'autres choses. Les versets 7 et 8 disent que Dieu a confondu leur langage et les a dispersés sur la face de la terre. Ainsi, nous avons différentes tribus (dénominations) au sein de la Babylone spirituelle, chacune parlant sa propre langue, chacune érigeant sa propre bannière, chacune avec sa propre brique et son propre bitume, chacune construisant son propre royaume, avec son propre roi et son propre chef.

La Babylone spirituelle est ce système de choses qui fissure et divise le peuple de Dieu en sectes. C'est ce système de choses qui, en montrant au monde qu'il est la maison et le porte-parole de Dieu, est fondé sur l'erreur, sur plus d'erreurs que de vérité. C'est ce système de choses qui promeut l'adoration de l'homme (idolâtrie) et la mondanité dans la maison de Dieu, et qui permet aux hommes de se construire leur propre royaume au nom de Dieu ; il s'agit de la société chrétienne, c'est-à-dire l'église de notre époque. Sans détour, il nous est montré ici la cause profonde à l'origine de la création des dénominations et d'une certaine organisation des églises — le désir des hommes d'être grands, de se faire un nom, d'amasser des adeptes, de les aveugler et les enchaîner par des chaînes créées par l'homme, afin qu'ils ne soient pas dispersés (Genèse 11:4). Relisez 1 Corinthiens 3.

Il nous est dit que Babylone s'est enivrée du sang des saints, leur vitalité spirituelle, à savoir leur vie et leur force. Le peuple de Dieu est formé

pour servir dans la construction des empires des hommes. Comme les Israélites sous l'esclavage des Égyptiens, le peuple du Seigneur travaille et peine pour construire des pyramides à la gloire du roi de Babylone. Il est ensuite dit qu'elle (Babylone) est également ivre du sang des martyrs de Jésus. La plupart des vrais serviteurs de Dieu qui ont osé s'opposer aux systèmes religieux organisés de l'époque, qui ont osé parler contre les doctrines erronées et les mauvaises pratiques, ont dû sceller leurs témoignages avec leur propre sang. Lisez l'histoire de l'église et vous serez étonnés. Comme l'a dit à juste titre le prophète Esaïe « *<sup>14</sup>Et la délivrance s'est retirée, Et le salut se tient éloigné ; Car la vérité trébuche sur la place publique, Et la droiture ne peut approcher. <sup>15</sup>La vérité a disparu, Et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé* » (Esaïe 59:14-15).

L'autre nom de la Babylone spirituelle est l'Égypte (ce qui met l'emphase sur son idolâtrie et sa capacité à tenir le peuple de Dieu en esclavage; l'Égypte est une maison de servitude) et Sodome (Ésaïe 1:9 ; Apocalypse 11:8). Sodome met l'accent sur le culte mixte, le relâchement moral, etc.

Babylone est présentée comme une femme, la mère des impudiques et des abominations de la terre. Elle est également présentée comme une grande ville. Elle a d'abord été une femme fidèle, une véritable future épouse de Christ, la Cité du Dieu vivant. Mais elle a choisi d'être comme le monde et s'est unie à lui. Elle s'est imprégnée des enseignements, des manières et des pratiques du monde jusqu'à ce qu'elle devienne une prostituée. Elle a cessé d'être la ville sainte de Dieu et est devenue un empire religieux, la

grande ville, où les hommes sont connus pour leur « notoriété » et leurs « réussites ». Dans cette grande ville se trouvent de grands marchands, les marchands de la terre qui font le commerce de l'or, de l'argent et des pierres précieuses (l'onction), de toutes sortes de vases d'ivoire et toutes sortes de vases de bois, de chevaux, de chars et d'esclaves (un marchand peut avoir de nombreux assistants et gardes du corps); oui ! Ces marchands font même le commerce des âmes des hommes, dépouillant le peuple du Seigneur pour un gain déshonnête (Apocalypse 18:11-14). Il est dit que les marchands de la terre se sont considérablement enrichis grâce à son luxe démesuré (Apocalypse 18:3). Certains pratiqueraient même la sorcellerie dans le but d'asservir les âmes des hommes (Apocalypse 18:23).

Elle est mère, et il est révélé qu'elle a des filles qui, elles aussi, ont appris d'elle le chemin de la prostitution. On dit que la mère et les filles ont couvert la face de la terre de leurs villes (dénomination) (Esaïe 14:21). Avec ses filles, elle est assise sur les grandes eaux et les habitants de la terre se seraient enivrés du vin de son impudicité (Apocalypse 17:2). Le monde ne prend plus le christianisme au sérieux, car il a entendu et vu suffisamment de choses dans Babylone pour le rendre ivre et fou de rage contre Dieu.

On dit qu'elle est le repaire de toutes sortes d'esprits impurs, de tout oiseau impur et odieux (Apocalypse 18:2). Des hommes et des femmes méchants, impénitents, qui ne se soucient pas de Dieu, viennent dans la chrétienté pour cacher leur méchanceté sous l'apparence de chrétien, et ils sont très à l'aise ; ils participent même à dispenser le contenu de la coupe des abominations de Babylone.

On dit de Babylone qu'elle est une terre d'images taillées. Chaque image est une vision pervertie de Dieu, une fausse doctrine et un enseignement qui pervertit l'image du vrai Dieu. On dit aussi qu'elle a beaucoup de dieux (Esaïe 21:9, Jérémie 51) ; chaque dieu étant un pasteur idolâtre qui est lui-même loué et adoré par le peuple.

Enfin, on dit de Babylone qu'elle est un MYSTÈRE, c'est-à-dire qu'on ne peut pas découvrir sa véritable identité par un simple regard. Elle se cache, se dissimule sous ses activités religieuses (le lin, le pourpre, l'or, l'argent et les pierres précieuses). Il est nécessaire que le Saint Esprit ouvre nos yeux pour la voir telle qu'elle est. Pour voir Babylone, Jean a été transporté en esprit dans le désert. Et lorsqu'il la vit, il fut saisi d'un grand étonnement (Apocalypse 17:1-6).

## **POURQUOI SORTIR DE BABYLONE ?**

Babylone est vouée à la destruction. Elle ne peut être guérie. En tant que peuple de l'Éternel, nous devons l'abandonner (Jérémie 51:9), car Dieu a prononcé de terribles jugements sur elle.

Dieu a promis de délivrer Son peuple (tous ceux qui font partie de la véritable postérité et qui ont un cœur bien disposé) de Babylone. Le son de joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette (lesquels symbolisent tous les véritables serviteurs de Dieu qui cherchent à chanter le cantique de Moïse ainsi que le cantique de l'agneau) ne se fera plus jamais entendre chez elle. On ne trouvera plus chez elle aucun artisan d'un métier quelconque (tous les artisans de Dieu seront

délivrés et amenés dans la vraie terre de la promesse où ils travailleront à la construction du vrai temple de Dieu). On n'entendra plus chez elle le bruit de la meule (qui broie les matériaux religieux), la lumière de la lampe ne brillera plus chez elle (car le chandelier sera ôté) (Apocalypse 2:5) et la voix de l'Époux et de l'Épouse ne sera plus entendue chez elle (Apocalypse 18:22-23).

Pourquoi Dieu ferait-il sortir l'ensemble de Son véritable peuple de Babylone ? Tout d'abord, parce que toute vraie postérité de Christ ne doit pas s'identifier à un système de choses qui s'oppose à Dieu et à la réalisation de Son dessein sur la terre. Si nous ne voulons pas participer aux fléaux que Dieu fera tomber sur la Babylone religieuse, alors nous devons être complètement délivrés et ne plus éprouver d'empathie ni de sympathie pour les systèmes (pas les personnes) pour lesquels Dieu a si clairement révélé qu'ils ne sont pas conformes à Sa parole. Nous devons haïr suffisamment le mal pour ne pas en faire partie et également nous dresser contre lui. « *Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point part à ses fléaux* » (Apocalypse 18:4), tel était le cri de l'ange.

Deuxièmement, Babylone est une terre de captivité. C'est une terre étrangère pour l'Église. Il n'est pas possible pour le croyant en Christ d'adorer, de servir Dieu en esprit et en vérité, ni de grandir dans tout ce que Dieu a préparé pour lui tant qu'il reste à Babylone. Nous ne pouvons pas chanter les cantiques de l'Éternel sur une terre étrangère (Psaumes 137:4). Même si Dieu a pendant longtemps supporté un tel mélange, les

dénominations et le christianisme organisé par les hommes n'ont pas leur place dans le Christ. En ce temps de la moisson, c'est seulement lorsque nous répondons à l'appel du Seigneur de sortir du milieu d'elle que nous commençons notre véritable voyage vers la plénitude.

## **QUE SE PASSE-T-IL DANS LE GRENIER ?**

Matthieu 13:30 montre que le blé doit être amassé dans le grenier du Seigneur. Le mot traduit ici par grenier signifie « une aire de battage ouverte », « un lieu de séparation ».

Dans le cadre de l'agriculture naturelle, lorsque les semences, les grains ou les récoltes sont rassemblés dans un grenier, c'est parce que l'agriculteur cherche à préparer la semence pour la planter à la saison suivante. De même, Dieu a appelé l'Église au sacerdoce. Par le règne de Christ (tête et corps), il y aura une œuvre de régénération (une autre œuvre d'ensemencement et de moisson) dans l'âge à venir (Matthieu 19:28). Dans un certain sens, les vainqueurs de cet âge représentent la semence qui sera semée dans l'âge à venir. Ceux-ci donneront des fruits abondants à la gloire de Dieu.

L'Église doit devenir du pain afin de nourrir les personnes affamées et les nécessiteux dans l'âge à venir. Ses feuilles doivent servir à la guérison des nations (Apocalypse 22:2). Mais, pour devenir un tel pain, le Seigneur doit nous transformer et nous remplir. Nous sommes conduits dans le grenier comme des grains de blé individuels. Les grains doivent être réduits

en poudre et exposés au feu du Seigneur à plusieurs reprises avant de pouvoir être transformés en pain.

On dit que le grenier est une aire de battage OUVERTE. Ce n'est pas une grande cathédrale ou une ville fortifiée, barricadée par des croyances et une réglementation dénominationnelle (Zacharie 2:4). Dans ce grenier, le Seigneur agit comme le feu du fondeur et comme la potasse des foulons (Malachie 3:2). Il se concentre sur deux choses : premièrement, le système de croyances de son peuple. Qui disent-ils qu'Il est ? Quelle est leur compréhension de l'évangile et des mystères du royaume ? Quelle est toute la substance de leur foi ? Quelle est leur espérance en tant que peuple de Dieu ? Cette espérance est-elle fondée sur Lui, le véritable rocher ? Dans quelle mesure l'aiment-ils et se réjouissent-ils en Lui ? Est-ce que tous leurs efforts spirituels découlent du Seigneur, l'honorent et servent à étendre les limites de SON PROPRE Royaume ? En ce sens, le Seigneur siège en tant que raffineur et purificateur de l'argent (l'argent est un symbole utilisé pour caractériser la vérité rédemptrice). Le feu et le souffle de Sa bouche, l'éclat de Sa présence, commencent à consumer toute l'ivraie, consumant les scories de l'or et de l'argent de la rédemption jusqu'à ce que la forme pure du plan rédempteur de Dieu soit visible. Tous les croyants qui sont conduits au grenier doivent donc commencer à désapprendre les choses auxquelles ils étaient tant habitués : les nombreuses choses étranges qui ont été apprises à Babylone, les doctrines et les enseignements erronés, les mauvaises pratiques et la façon dont l'homme traite les choses spirituelles.



Dans le grenier, la seconde chose sur laquelle le Seigneur se concentre est le caractère de Son peuple. À ce niveau, le Seigneur agit comme la potasse des foulons et commence à nous laver, à purifier tout notre être. Il commence à émonder le blé afin que, par leur caractère, ils soient de plus en plus conformes à Sa propre image. Il a dit dans Jean 15:1-2 :

**« <sup>1</sup>Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. <sup>2</sup>Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout *sarment* qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit ».**

Ainsi, nous pouvons dire que le Seigneur nous fait sortir de Babylone et nous conduit dans le grenier pour nous dépouiller. Il nous éprouvera pour voir si notre amour, notre dévouement et notre allégeance sont encore voués aux hommes et aux choses plutôt qu'à Lui. Et là où nous sommes défaillants, Il nous purifiera et nous émondera. Il vérifiera jusqu'à quel point nous avons détaché nos âmes du monde et de ses convoitises. Il examinera les choses auxquelles nous croyons et tous les services que nous rendons en cette période de Sa seconde venue. Il examinera notre soumission au concept du corps du Christ et les uns envers les autres en Christ. Il dirigera son projecteur sur tous les aspects de notre être et cherchera à établir sa domination dans tous les domaines.

Dans le grenier, nous sommes introduits devant son trône de jugement, car le jugement doit commencer par la maison de Dieu (1 Pierre 4:17). À ce stade, on déplore de nombreuses victimes (personnes qui n'atteignent pas le standard requis par Dieu). En effet, ce ne sont pas tous

ceux qui sortent de Babylone pour entrer dans le grenier qui demeurent sous l'autorité du Seigneur (rappelez-vous des vierges insensées dans Matthieu 25). Battre le blé n'est pas une partie de plaisir pour ce blé (non plus pour celui qui bat ce blé, car nous nous opposons à lui à plusieurs reprises). Tous ne persévèrent pas jusqu'à la fin dans ce chemin étroit de la vie (chemin dépourvu de la fantaisie de la cité de la religion) en suivant l'agneau partout où Il va. Mais tous ceux qui se soumettent à Lui jusqu'à la fin sont, au bout du compte, rendus parfaits et reçoivent la plénitude de la vie du Christ.

Malachie 3:3b, 4 montre pourquoi le Seigneur amène les blés dans le grenier et les bat. Il est dit « ... <sup>3b</sup>*Et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. <sup>4</sup>Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, Comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois* ». Dieu fera en sorte que l'Église retourne à ses débuts, au véritable esprit du Nouveau Testament que Dieu lui a donné à travers les apôtres. Nous ne pouvons connaître de véritable progrès tant qu'il n'y a pas un retour aux choses telles que Dieu les a instituées à l'origine. Par la suite, le Seigneur se réjouira de nous faire entrer dans une gloire beaucoup plus élevée que celle de la première maison. Il nous fera atteindre la plénitude de la stature du fils de Dieu en toutes choses. Ce n'est qu'alors que l'Église pourra apporter à Dieu la gloire tant attendue.

## **QUE NOUS RÉSERVE L'AVENIR ?**

Nous croyons que la miséricorde de Dieu envers Son peuple est grande. Il a conditionné la réalisation de Son dessein sur la terre à Sa propre

personne. Il a juré par Lui-même qu'Il susciterait un corps, un corps convenable pour son Fils Jésus. Dieu attirera des hommes à Lui: Il va corriger, réprimander et châtier, mais sa miséricorde ne s'éloignera jamais de l'Église selon Son cœur.

Lorsque l'homme Daniel cherchait la face du Seigneur et le suppliait au sujet de Son peuple Israël, de son avenir en tant que peuple et Royaume de Dieu, un ange vint à lui et lui dit les paroles suivantes :

« <sup>24</sup>**Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. <sup>25</sup>Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. <sup>26</sup>Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. <sup>27</sup>Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur ».** (Daniel 9:24-27)

On nous dit ici que soixante-dix semaines (quatre cent quatre-vingt-dix ans) ont été fixées pour la nation juive et la ville sainte, pour mettre un terme aux transgressions et pour en finir avec les péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle... et pour oindre le Saint des saints. Au bout de soixante-neuf semaines, le Messie devait apparaître lors de Sa première venue. Il devait consolider l'alliance pendant une semaine avec tous ceux qui avaient un cœur bien disposé. Pendant cette période, Il devait également, par Son sacrifice à la croix, faire cesser les sacrifices et les offrandes du culte de l'Ancien Testament. L'époque de l'Ancien Testament devait prendre fin avec la destruction de la ville et du temple.

Nous savons que cette prophétie s'applique également à l'Église de Jésus Christ. Le commandement de restaurer et de construire la Sion de Dieu (l'Église) a été donné il y a près de cinq cents ans. Ce commandement a incité des hommes et des femmes à rétablir la vérité et la vie dans l'Église, et la « réforme » commença avec le mouvement « luthérien ». Près de cinq cents ans se sont écoulés depuis, et nous sommes maintenant à la fin des soixante-dix semaines prophétiques que Dieu a tracées pour la restauration totale et la perfection de l'église.

Le temps de la moisson est arrivé. Le Seigneur est déjà sur la terre parmi Son peuple dans Sa seconde venue.

La moisson de l'âge de l'Église a commencé il y a de nombreuses années. En cette fin de l'âge de l'Église, l'œuvre de restauration doit être achevée. Les transgressions doivent cesser, le péché doit prendre fin ; Dieu doit amener la justice éternelle (la perfection) dans l'Église.

À cette fin, Dieu doit oindre le « *Saint des saints* ». Dieu va élever des hommes et des femmes, une compagnie de personnes qui porteront l'onction de la restauration totale. Par leurs ministères, la véritable Église doit être prête à recevoir la perfection et la plénitude que Christ révélera au milieu de Son peuple en cette dernière heure. Nous rendons gloire à son nom.

Les jours de gloire sont à venir pour l'Église. Le Seigneur, dans sa miséricorde, nous donnera la pluie de la restauration totale. Joël 2:18-32<sup>2</sup> montre les choses que la pluie accomplira dans l'Église. Nous allons les détailler comme suit :

1. L'onction de guérison et de fertilité sera libérée (verset 22) ;
2. Les aires (aires de battage) se rempliront de blé (il y aura la vérité, la vie et une passion pour la gloire de Dieu; des hommes et des femmes qui sont un reflet de la gloire de Dieu) (verset 24) ;
3. Les cuves regorgeront de moût (il y aura des révélations profondes de la personne de Christ, de Sa présence et de Ses desseins) (verset 24) ;
4. Les cuves regorgeront d'huile (l'onction illimitée). Le moût et l'huile doivent accomplir une restauration totale au sein de l'Église ;

---

<sup>2</sup> Selon la version, peut correspondre à Joël 2 : 18 à Joël 3 : 1 - 5

5. Manger en abondance — l'abondance de l'accomplissement spirituel et matériel (verset 26) ;
6. Une effusion de l'esprit accomplissant des percées profondes (dans la vie spirituelle) et des manifestations spirituelles. L'introduction d'hommes et de femmes dans la fonction prophétique et la vie prophétique (verset 28, 29) ;
7. La manifestation de l'onction de la louange et de l'adoration par l'esprit (verset 26) ;
8. Une effusion de l'esprit de prière, un soupir profond, une intercession profonde et des repentances sincères sur toute l'Église, même sur ceux qui sont actuellement dans les systèmes d'église visibles (le faible reste que le Seigneur appellera) (verset 32) ;
9. L'introduction de l'Église dans le grand Jour des Expiations — l'apparition du grand signe dans le ciel (verset 30 et Apocalypse 12) ;
10. Le dévoilement de la présence de Dieu aux hommes et aux femmes de façon individuelle et collective (verset 27) ;
11. Le soleil s'obscurcira et la lune sera changée en sang — la pleine délivrance de tous les effets de la chute. Un renversement complet de la Babylone religieuse (verset 31).



## CHAPITRE 3 : L'ŒUVRE DE LA MOISSON (RÉCOLTE)

### INTRODUCTION

Dans Matthieu 13, l'œuvre de la moisson (récolte) est montrée comme étant composée de deux choses :

- i. Le rassemblement de l'ivraie en gerbes pour la brûler ;
- ii. Le rassemblement du blé dans le grenier du Seigneur.

D'autres écritures nous aident à comprendre, en termes pratiques, ce que signifient les éléments ci-dessus. Mais avant d'entrer dans le vif de notre méditation, nous voulons faire une observation importante.

Les Écritures nous enseignent que les plans de Dieu pour la rédemption de la race humaine sont inscrits dans les âges. Un âge est une période de temps, une dispensation de temps pendant laquelle Dieu révèle à l'humanité certains aspects de Son plan de rédemption et incite également certaines personnes à mettre en œuvre les aspects particuliers de Son plan de rédemption qui ont été révélés.

Nous pouvons par exemple parler de l'âge antédiluvien : cette période de l'histoire de l'humanité allant de la chute de l'homme au déluge (Genèse 6). Il y a aussi l'âge des patriarches (la période qui va de l'après-déluge, en particulier de l'époque d'Abraham à l'époque de la captivité



égyptienne). Ensuite, nous avons l'âge de l'Ancien Testament, l'âge de l'Église, et enfin, l'âge du Royaume (millénaire).

Chaque époque a ses propres caractéristiques en lien avec le plan de la rédemption. En outre, chaque âge a un but (un but précis) dans le plan complet de la rédemption de l'homme. En d'autres termes, nous pouvons retracer la fine ligne des œuvres rédemptrices de Dieu dans chaque âge, alors qu'Il prépare le terrain pour la restauration de l'humanité afin de la ramener à Lui. Le Psaume 74:12 dit que « *DIEU est mon Roi dès les temps anciens, Lui qui opère des délivrances au milieu de la terre* ».

L'âge du royaume est le dernier des âges (par rapport au plan de rédemption). Dans cet âge, le plan de rédemption doit être achevé (pleinement accompli). Éphésiens 1:10 dit « *... pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* ». L'âge du royaume est donc l'âge des âges. Le trône de Christ est préparé pour cet âge des âges (Hébreux 1:8). C'est l'âge où Il régnera sur toute la terre.

Parfois, un âge ou des combinaisons d'âges sont considérés comme un « *monde* ». Par exemple, le premier âge était considéré dans les écritures comme le « *premier monde* ». Le passage de 2 Pierre 2:5 dit « *Dieu n'a pas épargné l'ancien monde* ». Aussi, l'âge des Patriarches, l'âge de l'Ancien Testament et l'âge de l'Église, tous ensemble, font référence au « *monde d'à présent* » (2 Pierre 3:7 ; 1 Jean 5:19). De même, l'âge du Royaume est considéré comme « *le monde à venir* » (2 Pierre 3:13 ; Hébreux 2:5).

À chaque âge, nous découvrons l'œuvre de l'ensemencement et de la moisson en relation avec le plan et les desseins de Dieu. Lorsqu'au début de chaque âge, Dieu commence à révéler aux hommes un aspect de Son plan de rédemption, c'est comme une œuvre d'ensemencement. Cela est fait dans la perspective de l'atteinte d'un résultat précis de la rédemption à la fin de l'âge. Les activités de Dieu à la fin de l'âge qui consistent à récolter les fruits de Son travail tout au long de l'âge, sont ce qu'on appelle normalement la moisson de cet âge. Nous allons illustrer cela en nous référant à l'âge de l'Ancien Testament.

Lorsque Dieu a appelé la nation d'Israël à Lui, Son intention était d'en faire une nation de Rois et de Prêtres (Exode 1). Ils devaient être des prêtres et des rois pour Dieu, et à travers eux, Dieu devait reconquérir les extrémités de la terre. Ils devaient cependant s'engager dans ce dessein dans le cadre d'une alliance de grâce qui devait être ratifiée par le sang du Messie. C'est donc pour les préparer à ces choses et pour qu'ils soient capables d'identifier et de recevoir le Messie et le Royaume, que Dieu a introduit la première (ancienne) alliance (Galates 3). Cette alliance devait préparer les Juifs à la justice, leur enseigner le chemin de la foi dans le sang de l'agneau, et, par conséquent, les disposer à recevoir le salut qui vient de Dieu par la foi.

L'âge de l'Ancien Testament a été introduit lorsque Dieu a institué l'alliance sur le mont Sinaï. L'institution de l'alliance et de ses dispositions, l'établissement de la sacrificature de l'Ancien Testament pour dispenser les dispositions de l'alliance, l'établissement d'Israël dans le pays de la promesse, l'édification du temple et d'une direction spirituelle ordonnée par

Dieu sur Israël étaient tous des éléments de l'œuvre de l'ensemencement associée à l'Ancienne Alliance.

Dans l'œuvre de la moisson, Dieu vint, par son fils, récolter le fruit de Ses activités pendant les quelque deux mille ans que dura l'Ancienne Alliance. Cela devait se traduire par un peuple exercé à la crainte de l'Éternel, préparé à recevoir le Messie et la bonne nouvelle du Royaume.

Mais il n'en fut pas ainsi. Israël avait été très infidèle vis-à-vis des dispositions de l'Ancienne Alliance. Le peuple de Dieu avait sombré dans une profonde apostasie. En effet, une forme de religion très différente de celle instituée par Moïse sous l'alliance s'était établie. Les prêtres étaient profanes, il n'y avait pas de vrais prophètes dans le pays, et les différentes sectes religieuses (les pharisiens, les sadducéens et autres) étaient constamment en opposition les unes avec les autres.

L'apparition du Messie et la proclamation de la bonne nouvelle du royaume étaient le signal de Dieu que la fin de l'âge de l'Ancien Testament (le temps pour Lui de moissonner les fruits de ce qu'Il a semé dans cet âge) était arrivée. La moisson était abondante pour ainsi dire, étant donné les multitudes qui se pressaient pour entendre le Messie et pour être guéries de leurs diverses maladies. Toutefois, à la fin du temps fixé, il était évident que la nation avait rejeté le Messie. Conformément aux paroles de Joël (Joël 1), la semence avait déjà pourri dans le grenier, la moisson de la terre avait péri.

Bien que de nombreux Juifs et une grande troupe de prêtres se soient empressés pour entrer dans le Royaume, la majorité des Juifs ont rejeté

l'évangile et n'ont pas réussi à entrer dans le véritable dessein de Dieu lors de l'établissement de l'Ancienne Alliance. Israël, en tant que nation, fut laissé désert (Matthieu 23:38). Et, dans le déluge du Jugement qui clôtura l'ère juive (et la moisson), ce qui avait été résolu fut déversé en pleine mesure sur la nation d'Israël dévastée (Daniel 9:27). Précisément, en l'an 70 après Jésus Christ (la moisson de l'âge de l'Ancien Testament a duré quarante ans, de l'an 30 après Jésus Christ, lorsque le Seigneur a commencé son ministère, jusqu'à l'an 70 après Jésus Christ), la nation d'Israël a été détruite, les Juifs ont été exterminés en masse et le reste a été emmené en captivité. Le temple a été réduit en cendres et l'Ancienne Alliance, avec toutes ses cérémonies, a pris fin.

## CHAPITRE 4 : LA MOISSON DE L'ÂGE DE L'ÉGLISE

**L**es Écritures montrent que l'Ancien Testament est l'ombre du Nouveau Testament, et que l'expérience des enfants d'Israël est un type des relations que Dieu entretient avec l'Église (1 Corinthiens 10:11). À cette période de la fin de l'âge de l'Église, nous retrouvons dans la société chrétienne la même situation que celle observée dans l'alliance avec la communauté d'Israël à la fin de l'ère juive (Ancien Testament). En examinant la moisson de l'âge de l'Ancien Testament, nous pouvons y trouver des instructions et être en mesure d'apprécier, en termes pratiques, l'œuvre de la moisson en lien avec l'âge de l'Église. Les passages de Matthieu 9:35-38 et de Matthieu 10:5-8 sont révélateurs à cet égard. Nous les reproduisons ci-dessous pour notre bénéfice mutuel.

« <sup>35</sup>**Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité. <sup>36</sup>Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger (les pharisiens, les saducéens et les prêtres se sont révélés être de faux bergers. Ils tondaient et tiraient le lait des brebis [ils dépouillaient les brebis] au lieu de les soigner et de les nourrir). <sup>37</sup>Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. <sup>38</sup>Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9:35-38).**

« <sup>5</sup>Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ; <sup>6</sup>allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. <sup>7</sup>Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. <sup>8</sup>Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10:5-8).

Dans les passages cités plus haut, nous pouvons identifier deux aspects de l'œuvre de la moisson. Ce sont :

### **1. Prêcher l'Évangile de l'établissement à venir du Royaume des Cieux**

Dans le contexte de la moisson de l'âge de l'église, cela correspond à la prédication de la parole prophétique en lien avec la perfection et à la glorification de l'Église. C'est la parole de vérité (la nourriture du temps convenable) qui révèle les desseins de Dieu pour l'Église en ces derniers jours. C'est aussi elle qui révèle comment l'Église doit entrer dans les desseins divins. Cette parole prophétique doit accomplir ce qui suit :

- Appeler le peuple de Dieu à sortir de son apostasie et le ramener au Seigneur ainsi qu'à l'ordre divin.
- Faire disparaître de la pensée et de la compréhension du peuple de Dieu, toutes les erreurs et tout ce qui a fait obstacle à la vérité du royaume.

- Ramener l'affection du peuple vers Dieu et le mettre sur le chemin du voyage spirituel vers la pleine union avec le Seigneur (Matthieu 25:1)

En résumé, la parole prophétique consiste à susciter un corps prophétique à Dieu, un corps bien instruit dans le plan et les desseins (la vision) de Dieu concernant son époque; un corps disposé et capable de traduire la vision de Dieu en une mission. Il s'agit d'un corps qui cherche le Seigneur avec grands désirs, qui aime le Seigneur d'un amour profond, qui est passionné pour Lui et qui attend avec impatience Son apparition (Malachie 3:1, Hébreux 9:28). L'aboutissement de la prédication de la parole prophétique au peuple du Seigneur est le rassemblement progressif du blé dans le grenier du Maître (Matthieu 13:30).

La parole prophétique prépare le chemin de Christ dans la vie de Son peuple. Elle le rend prêt à recevoir l'œuvre de la perfection et de la plénitude que Christ apportera lorsqu'Il apparaîtra dans Son temple. Lors de la moisson de l'Ancien Testament, lorsque Christ envoya les disciples avec la parole du royaume, ces derniers devaient aller préparer le chemin pour Sa venue. Ils devaient se rendre dans les lieux où Lui-même devait aller (Luc 10:1). Le Seigneur ne peut apparaître dans Son temple que si Son chemin est préparé. Et c'est dans ce but que la parole prophétique est donnée. La parole prophétique (lorsqu'elle est ointe par Dieu comme il se doit) appelle le peuple du Seigneur à la repentance et ramène son cœur à Dieu seul. Elle communique l'esprit de sagesse et de révélation dans la connaissance de Christ et amène l'homme à une compréhension concrète

des desseins de Dieu dans l'Église et par l'Église. Elle incite l'âme à une consécration plus profonde et croissante et à un désir ardent de la plénitude de Christ. Mais elle ne peut aller plus loin. Il faut nécessairement l'apparition du Fils de Dieu Lui-même, qui est la Résurrection et la Vie, pour qu'une âme parvienne à la perfection et à la plénitude de la vie qui est en Dieu. Mais seuls ceux qui auront permis à la parole prophétique de produire son plein effet en eux seront vraiment prêts à recevoir du Christ l'aspect final de l'œuvre de la rédemption.

Ainsi, le premier aspect de l'œuvre de la moisson consiste (par le biais de la parole prophétique de l'établissement à venir du Royaume) à rassembler dans le grenier du Seigneur ceux d'entre le peuple de Dieu qui ont un cœur bien disposé, afin de les préparer à l'apparition du Seigneur.

## **2. Guérissez les malades, purifiez les lépreux, ressuscitez les morts**

Il est question ici d'un autre aspect de l'œuvre de la moisson. Au sens large, il s'agit d'œuvrer pour ôter de la vie du peuple de Dieu et de ceux qui reçoivent la bonne nouvelle du royaume, toutes les oppositions, les entraves et les scandales. Cela correspond au rassemblement de l'ivraie pour la faire brûler.

Les maladies et afflictions physiques doivent être guéries, de même que les maladies de l'âme. Le lépreux qui est handicapé par le péché et la déchéance morale doit être libéré, le mort doit ressusciter et l'emprise démoniaque sur le peuple du Seigneur doit être brisée. Toutes les choses



qui ont affligé et affaibli l'Église sont considérées comme de l'ivraie semée par l'ennemi au milieu d'elle et doivent être détruites et brûlées par le feu de la présence du Seigneur. En effet, il faut qu'Il règne jusqu'à ce qu'Il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds (1 Corinthiens 15:25).

Alors que le premier aspect de l'œuvre de la moisson communique des éléments positifs dans la vie du peuple de Dieu, le second aspect enlève les éléments négatifs, les jetant dans le feu ardent du Seigneur. L'accomplissement des deux aspects de l'œuvre de la moisson nécessite une grande opération de la puissance du Saint Esprit. Le surnaturel, la force et les puissantes manifestations de l'esprit ont accompagné l'œuvre de l'ensemencement. Ils accompagneront également l'œuvre de la moisson, et ce, dans des mesures encore plus grandes. Dieu a promis que la gloire de la dernière maison sera plus grande que celle de la première (Aggée 2:9).

Il existe un autre aspect de l'œuvre de la moisson (étroitement lié au second point examiné ci-dessus) qui concerne la préparation au jugement des rebelles et de ceux parmi le peuple de Dieu qui sont de nature infidèle. Matthieu 13:30 dit que l'ivraie doit être rassemblée en gerbes pour être brûlée. Nous trouvons cet aspect magnifiquement illustré dans Ésaïe 6:9-10. Dieu dit à Ésaïe :

**«<sup>9</sup>Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisirez point. <sup>10</sup>Rends insensible le cœur de ce peuple, Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux, Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses**

**oreilles, Ne comprenne point de son cœur, Ne se convertisse point et ne soit point guéri ».**

Esaïe devait rendre le cœur du peuple insensible et ses oreilles endurcies. Nous savons que cela s'est également accompli dans la vie de Christ ; Il a parlé de bien de choses aux peuples en paraboles afin « *qu'en entendant ils n'entendent pas et qu'en voyant ils ne voient pas* » (Matthieu 13:13-15). C'est parce qu'il savait déjà qu'ils étaient un peuple rebelle.

L'œuvre de préparation des méchants au jugement est accomplie par le biais de la proclamation de la parole du Royaume et par le ministère de la prière. Les méchants se rendent compte qu'ils ne peuvent ni comprendre ni apprécier le message du Royaume (Daniel 12:10) et au lieu de se soumettre à Christ, ils se dressent contre le message, se préparant ainsi au jugement.

### **Pourquoi les brebis perdues de la maison d'Israël ?**

Nous voulons faire une observation importante dans les versets 5 et 6 de Matthieu 10. Il est dit :

*«<sup>5</sup>Tels sont les douze que Jésus envoya, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez pas vers les païens, et n'entrez pas dans les villes des Samaritains ;<sup>6</sup>allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël ».*

Nous pouvons nous demander pourquoi le Seigneur a donné un tel commandement aux disciples, alors qu'ils devaient accomplir l'œuvre de la

moisson. Dieu ne se soucie-t-il pas des Samaritains ou des Gentils ? Dieu n'est-Il pas le Dieu de toute la terre (Exode 19:5, Esaïe 54:5) ? Rappelez-vous que c'est le même Seigneur qui, trois ans et demi plus tard, a donné un autre ordre aux disciples : « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* » (Marc 16:15). Pourquoi donc le Seigneur, à l'époque de Son ministère terrestre, à ce moment de l'histoire de l'humanité, a-t-Il ordonné à Ses disciples de concentrer leurs efforts spirituels sur les Juifs (les brebis perdues de la maison d'Israël, celles qui étaient déjà dans une relation d'alliance avec Dieu) ? Pourquoi ne devaient-ils pas aller vers les Samaritains et les Gentils ?

La réponse à toutes ces questions réside dans la compréhension des temps et des saisons. Dieu est un Dieu de temps et de saisons (Actes 1:7). Il ne fait pas Ses choses au hasard. Toutes Ses activités rédemptrices se déroulent selon des temps et selon des saisons.

La période dont il est question était celle de la fin de l'âge de l'Ancien Testament et Dieu envoya son fils, entre autres choses, pour effectuer la moisson de cet âge. Le but de Dieu en introduisant l'âge de l'Ancien Testament et l'Ancienne Alliance était de préparer Israël à recevoir le Messie et à entrer dans une autre phase du plan de rédemption.

Si Israël avait reçu le Messie, il aurait été introduit dans le royaume et serait devenu le moyen par lequel Dieu aurait atteint les Samaritains et les Gentils. Pour atteindre ce but, Dieu a œuvré pendant plus de mille cinq cents ans. Il a semé la semence, l'a arrosée ; Il a envoyé des prophètes pour exhorter, corriger, reprendre. Il a châtié par la famine, la peste, l'épée et la

captivité. Tout cela, Il l'a fait jusqu'à ce que la période que Dieu avait fixée pour cet ordre de choses arrive à son terme ; l'Ancien Testament devait être écarté et une nouvelle alliance (et un nouvel âge) instituée. Avant que l'âge ne soit définitivement renversé, Dieu devait nécessairement rassembler la moisson ; Il devait récolter les hommes et les femmes qui avaient été préparés par l'Ancienne Alliance à recevoir le Messie, des hommes et des femmes qui devaient entrer dans la jouissance du Royaume, annonçant un nouvel âge. Ainsi, à cette époque de la moisson, cette période de temps qui représentait les extrémités de deux âges (chevauchement entre l'âge de l'Ancien Testament qui devait disparaître et l'âge du Nouveau Testament qui devait être introduit), toute l'attention divine était concentrée sur Israël. Dieu cherchait un peuple au travers duquel Il ferait progresser Ses plans et Ses desseins, et par qui Il mettrait fin à l'âge de l'Ancien Testament (des Juifs) et annoncerait le début d'un nouvel âge.

La même condition est vraie au moment de la moisson de l'âge de l'Église. Le but de Dieu en introduisant l'âge de l'Église (cette première phase de la réalisation de la nouvelle alliance) est d'élever le corps du Christ. Celui-ci est appelé à être une nation spirituelle de Sacrificateurs et de Rois qui exercera son ministère selon la Puissance d'une vie sans fin. Par ce nouveau sacerdoce, le salut, la délivrance, la paix et les bénédictions doivent être dispensés à l'ensemble de la race humaine dans l'âge à venir. Christ, tête et corps, doit régner sur les nations (dans le Royaume à venir) pour les ramener à la vraie connaissance de Dieu.

Dieu, au début de l'âge de l'Église, a semé la semence pour qu'émerge ce corps de fils (Jean 12:24 ; Hébreux 2:10). Il a semé, arrosé, œuvrant pendant environ deux mille ans, suscitant des hommes et des femmes divinement habilités à rassembler Ses élus auprès de Lui et à les établir sur le fondement de Christ. Mais le temps est venu où l'âge de L'Église doit prendre fin ; la période de temps accordée aux Nations (la période de temps divinement fixée) est écoulée. Un autre âge, l'âge du Royaume, doit être introduit. Nous sommes à nouveau au temps de la moisson, à la période de temps où se chevauchent la fin d'un âge et le début d'un autre âge (1 Corinthiens 10:11). Et Dieu doit réaliser son plan en établissant l'âge de l'Église.

En ce temps de la moisson, l'attention divine est pleinement focalisée sur l'Église, la communauté du peuple de Dieu qui a conclu une alliance avec Lui. Dieu doit rétablir, restaurer, amener à maturité, édifier, perfectionner et glorifier l'Église. En effet, tant qu'un corps de fils capable de se tenir dans la plénitude de la stature du Fils de Dieu n'émerge pas sur la terre, l'âge suivant ne pourra pas être introduit; les événements qui doivent conduire au renversement complet des Royaumes de ce monde ne pourront se produire. Il a été ordonné aux agents divins qui doivent relâcher sur la terre les quatre vents des grandes tribulations de ne point faire de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce qu'ils aient marqué du sceau le front des serviteurs de Dieu (Apocalypse 7:1, 3).

L'Église, dans ses imperfections et limites actuelles, ne peut pas prendre le contrôle de la terre pour Dieu. Elle ne peut participer ni au

renversement des royaumes de ce monde ni à l'établissement du gouvernement de Dieu sur toute la terre. Avec ses imperfections actuelles, elle est incapable, elle est limitée, elle n'a pas la plénitude de la vie, de la puissance et de la gloire de Dieu qui sont requises pour accomplir cette tâche sans être renversées par les systèmes des bêtes de ce monde (veuillez lire et comparer Apocalypse 11:7 avec Apocalypse 17:14).

Ainsi, tant que l'Église ne sera pas perfectionnée, tant que des hommes et des femmes ne se tiendront pas dans la plénitude de la vie et du ministère du Christ, le monde restera toujours tel qu'il est. Les hommes mauvais continueront à progresser dans le mal, allant de mal en pis, les hommes impies s'enfonceront davantage dans leur impiété et la société continuera à abonder dans ses mauvaises actions, quels que soient le nombre et l'intensité des activités d'évangélisation menées par les systèmes d'églises visibles. Puisse Dieu nous donner de la compréhension.

Dieu ne se préoccupe pas du monde et Il ne se livre pas à des activités frénétiques. Dieu est un Dieu d'objectif. Si Dieu sauve une âme aujourd'hui, c'est parce qu'Il a prévu que celle-ci soit une pierre vivante dans la construction de Son temple. C'est parce qu'elle a un rôle à jouer dans l'achèvement, la perfection et la glorification de l'Église. Lorsque l'Église sera perfectionnée et glorifiée, Dieu aura obtenu tout ce qui est nécessaire pour ramener à Lui l'humanité tout entière. Ce n'est qu'alors qu'il y aura un monde où la justice régnera.

Ainsi, l'attention divine est focalisée sur l'Église au temps de la moisson. Dieu nous fera comprendre clairement les temps et les saisons (1

Thessaloniens 5) afin que nous soyons pleinement unis à Lui dans ce qu'Il cherche à accomplir à chaque époque. Nous ne devons pas avoir un esprit de serviteur, nous efforçant de travailler beaucoup, mais de manière dispersée, sans savoir exactement ce que fait le maître (Jean 15:15). Nous devons savoir en quoi notre travail spirituel est rattaché à ce que Dieu a fait dans le passé et à ce qu'Il cherche à faire dans l'avenir. Le plus grand service qu'un homme puisse rendre au Royaume est celui d'être uni à Dieu dans ce qu'Il fait à un moment donné (Romains 8:14). Nous ne devons pas chercher à changer les temps et la loi (Daniel 7:25).

Cela dit, nous savons que même dans notre monde naturel, certaines activités liés à l'ensemencement sont encore effectuées au moment de la moisson. Il y a des semences qui peuvent être semées tout au long de l'année, et la parole du Royaume en est une. Pendant les jours de sa chair, nous savons que même si l'attention du Seigneur était tournée vers Israël, de nombreux Samaritains et quelques Gentils ont été moissonnés dans le Royaume par Son ministère et celui de Ses disciples. Le Dieu de tout dessein a offert l'opportunité à ces personnes d'y entrer. Mais en termes de temps et de saisons, l'attention divine était tournée vers Israël. Ainsi en est-il maintenant. Bien que nous soyons à l'époque de la moisson de l'âge de l'Église, Dieu continue de faire entrer encore certains dans le Royaume en cette période de la fin de l'âge de l'Église. Certains viennent juste d'être sauvés, débute leur réel commencement avec Dieu pendant la prédication de l'évangile de l'installation prochaine du Royaume. Par conséquent, chaque fois qu'une occasion se présente (et nous devons la rechercher et y veiller), nous devrions, en tant qu'individus, prêcher l'évangile aux non-

convertis pour les amener à la connaissance de Christ. Ceci est fortement encouragé. Mais nous ne trouvons pas qu'il soit impératif, selon Dieu, de sortir en tant que corps pour apporter l'évangile aux non-croyants à travers des campagnes d'évangélisation. Nous savons qu'en exerçant publiquement le ministère du fardeau de Dieu pour Son Église en ces derniers jours, plusieurs non-croyants entendront la vérité du moment et seront amenés dans le Royaume au moyen de cette parole. Que toute la gloire revienne à Son nom.



## CHAPITRE 5 : TROIS GRANDS ANGES

**N**ous arrivons à la conclusion de notre méditation. Notre intention dans cette dernière partie est d'examiner, en bref, les grâces que le Christ cherche à accomplir dans la vie du peuple qui servira Son dessein en cette période de fin de l'âge de l'Église. Nous commençons en nous référant au passage de choix d'Apocalypse 14:14-20.

« <sup>14</sup>Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante. <sup>15</sup>Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre est mûre. <sup>16</sup>Et celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée. <sup>17</sup>Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. <sup>18</sup>Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs. <sup>19</sup>Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. <sup>20</sup>Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la

**cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades ».**

Quatre personnages peuvent être identifiés dans le passage ci-dessus.

- i. Celui qui est assis sur la nuée, manifestement le maître de la moisson, notre Seigneur Jésus Christ. On dit qu'Il a une faucille tranchante dans les mains.
- ii. L'ange qui sortit du temple en criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée (v. 15).
- iii. L'ange qui sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi une faucille tranchante (v.17) ; et
- iv. L'ange qui sortit de l'autel et qui avait autorité sur le feu (v.18).

Alors que le premier ange représente le Seigneur Jésus Christ et tout ce qu'il est possible d'atteindre dans le ministère en relation avec l'œuvre de la moisson, les trois derniers anges représentent quant à eux des serviteurs que le Seigneur se suscite au temps de la moisson (les moissonneurs — Matthieu 13:30) et les grâces de Vie et de ministère que le Christ cherche à opérer dans la vie de ces serviteurs.

Les trois anges sont tous issus du seul Seigneur qui est assis sur la nuée, le Seigneur de la moisson. *De lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre ; et de lui sortiront tous les chefs ensemble (Zacharie 10:4).*

C'est lui qui a la faucille tranchante dans ses mains, et Il la donnera à tous ceux qui cherchent à servir Son dessein en ces derniers jours.

Le premier de ces trois anges représente la grâce des prières d'intercession et la grâce prophétique pleinement développée dans la vie d'un croyant. Remarquez qu'il est dit que cet ange a crié à celui qui était assis sur la nuée (v.15). Cela parle de prières d'intercession profondes et continues adressées au Seigneur de la moisson. Le fardeau est simple, « *lance ta faucille et moissonne* » (V15), « *pousse des ouvriers dans Ta vigne<sup>3</sup>* » (Matthieu 9:38).

Ainsi, le premier ange représente tout d'abord une vie de prières (d'intercession) prophétiques adressées au Seigneur, une grâce pour travailler conjointement avec Dieu (2 Corinthiens 6:1) dans la prière d'intercession. Ces grâces sont issues d'une profonde passion pour le Seigneur et pour Son peuple, d'un désir et d'une aspiration intense de voir le dessein de Dieu s'accomplir dans l'Église et sur la terre. De tels hommes et de telles femmes (serviteurs) portent un lourd fardeau, ils ont un désir ardent en eux à mesure que la passion pour le Seigneur et pour Son apparition les dévore de plus en plus.

Concernant ces êtres vivants (ces hommes et femmes ardemment passionnés), il est dit qu'ils ne cessent de dire jour et nuit : « *Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient* » (Apocalypse 4:8). Il va sans dire que ce sont les prières d'intercession du

---

<sup>3</sup> Selon la version Darby

premier des trois anges qui ont suscité l'apparition du deuxième ange : l'ange à la faucille tranchante. Dieu suscite fidèlement des nuées blanches en réponse au cri de l'ange qui lui demandait de *pousser* des ouvriers dans sa vigne.

Comme nous l'avons déjà mentionné, ce premier ange représente aussi la grâce prophétique qui est de plus en plus développée dans la vie du croyant. À cet égard, les paroles prophétiques sont dirigées en faveur de l'Église. Il s'agit d'une capacité croissante « à apporter à l'Église, par la prophétie, une parole venant de la présence du Seigneur ». De telles paroles ont généralement pour but de donner une direction et des instructions à l'Église, la dirigeant vers l'accomplissement des plans et des desseins de Dieu. Nous retrouvons cela plus clairement illustré dans Apocalypse 9:13-15.

**« <sup>13</sup>Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, <sup>14</sup>et disant au sixième ange qui avait la trompette : Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. <sup>15</sup>Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuassent le tiers des hommes ».**

Ici, on nous dit qu'une voix est sortie des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu, disant (donnant une instruction, une direction) au sixième ange qui avait la trompette (le deuxième des trois anges, Apocalypse 14:17) de délier les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve d'Euphrate. Cette voix est la voix de la prophétie qui retentit avec une grande

autorité et onction. Elle s'adresse à l'Église conformément au dessein de Dieu, lui ordonnant de faire quelque chose de très essentiel à l'accomplissement des plans et des desseins de Dieu. L'Euphrate est le fleuve qui alimente (maintient) Babylone (Il en est ainsi dans l'histoire jusqu'à présent). Sur ce fleuve est lié le véritable peuple de l'Éternel représenté par les quatre anges (veuillez lire le Psaume 137:1). Pour que la gloire de Dieu soit révélée dans l'Église, les quatre anges doivent être déliés, le peuple de Dieu lié sur les fleuves de Babylone doit être délivré et ramené à Sion. Le fleuve Euphrate doit être asséché pour préparer la voie de leur retour. Mais pour que tout cela se produise, il faut qu'une voix provienne de la présence du Seigneur, avec puissance et vigueur, pour donner des directives et des instructions sur la manière de procéder. Cette voix vient pour pousser tous ceux qui l'entendent à se lancer dans l'accomplissement d'œuvres agréables à Dieu. Il nous est dit que l'autel d'où est sortie la voix se trouve devant Dieu. Aucune personne ne peut entendre une telle voix venant du ciel et demeurer passive ou indifférente en Sion. Elle transporte en elle le feu de l'autel. Les paroles issues de la voix ne sont pas prononcées depuis la terre, elles ne sont pas des paroles faibles. Non, elles sont toujours des « voix fortes », de « puissants cris » (Apocalypse 14:15, 18), transportant avec elles des énergies divines pour accomplir les intentions divines.

Oh, puisse Dieu nous donner des prophètes ! Ceux-ci sont des hommes et des femmes bien instruits des plans et des desseins de Dieu, profondément consacrés à Dieu et dont l'autorité provient de l'autel (de la vie de communion intime avec Dieu). Ils sont connus dans le ciel et le trône de Dieu est prêt à soutenir leurs déclarations.

Nous croyons qu'en ce temps de la moisson, les œuvres et le ministère de l'Église seront guidés par le doigt prophétique. Dieu l'a fait dans l'œuvre de l'ensemencement (voir Actes 13:2) ; Il le fera encore et même plus dans l'œuvre de la moisson. Dieu suscitera des hommes et des femmes qui auront part à cette grâce. Ils s'y exerceront et y grandiront jusqu'à ce qu'ils soient introduits dans la fonction prophétique et dans la vie prophétique. Ceux-ci seront remplis d'yeux tout autour et au-dedans. Puisse le Seigneur nous l'accorder, au nom de Jésus.

La deuxième grâce est représentée par l'ange qui a reçu une faucille tranchante (verset 17). Dans d'autres écritures prophétiques, la faucille tranchante est représentée par une trompette (Apocalypse 8:2 ; 9:14). Elle évoque la capacité à faire retentir la parole prophétique avec puissance et grande autorité (onction), de sorte que l'intention divine se réalise pleinement.

Dans notre examen des deux aspects de l'œuvre de la moisson, nous avons parlé de la parole prophétique. Nous avons vu que la parole prophétique est le ministère de Christ en ce temps de la fin qui vient pour :

- Faire sortir le peuple de Dieu hors des systèmes d'églises babyloniens ;
- Amener les appelés à une compréhension croissante des plans et des desseins de Dieu pour cette période de fin de l'âge de l'Église ;

- Purifier les appelés et ramener leurs affections et leurs désirs vers le Seigneur, leur permettant d'attendre de manière efficace Son apparition et ;
- Équiper les appelés, en les instruisant, les préparant et les rendant aptes à aller au combat du grand jour de Dieu.

Le son de la trompette vise à susciter au Seigneur, une armée de la fin des temps (1 Corinthiens 14:8; Joël 2:1-11).

L'action de cette grâce, représentée par le deuxième de ces trois anges, dans la vie d'un nombre satisfaisant de personnes au sein du peuple du Seigneur conduit à la révélation de la dernière trompette. Dans 1 Thessaloniens 4, il nous est dit que le Seigneur descendra du ciel à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette de Dieu. De même, dans 1 Corinthiens 15, il nous est dit que les changements graduels, de plus en plus nombreux qui amèneront l'Église à la plénitude de la vie de Christ se produiront au son de la dernière trompette. La dernière trompette est le dernier dévoilement de la puissance de l'Évangile au travers des ministères oints que Dieu suscite à la fin de l'âge de l'Église. Ils feront en sorte que les mystères de Dieu s'accomplissent (Apocalypse 10:7).

Il y a trois particularités données dans Apocalypse 9 qui constituent le son de la dernière trompette et qui corroborent ce que nous avons observé précédemment concernant la parole prophétique.

- 1) La destruction du puits de l'abîme (Apocalypse 9:1-12). Ici, par le son de la trompette, toutes les limitations qui existent dans la vie du peuple du Seigneur doivent être brisées. Le son de la dernière trompette détruira les noms célèbres des maladies et des afflictions ; il détruira la mort et changera chaque atome de notre être.
  
- 2) Le déliement des quatre anges (Apocalypse 9:13-19). Nous avons déjà abordé ce sujet. La dernière trompette n'a pas seulement pour but de faire sortir le peuple du Seigneur de Babylone ; elle a aussi pour but de le détacher des choses du monde et de la terre, de toutes ces choses qui retiennent l'âme dans une union impie avec la chair. Au son de la dernière trompette, l'esprit de prière et d'adoration, un amour profond et une passion croissante pour Dieu, l'Esprit de consécration, doivent être puissamment répandus sur le peuple du Seigneur.
  
- 3) Le renversement des royaumes de ce monde (Apocalypse 11:15-19). Ceci renvoie à la formation d'une armée, à sa préparation et à sa mobilisation pour la bataille. Tout cela témoigne de l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre.

Le dernier point nous met immédiatement en relation avec le troisième ange (la troisième grâce qui doit être révélée dans la vie des moissonneurs). Il nous est dit que cet ange a autorité sur le feu (Apocalypse 14:18). Le feu est un instrument de destruction. Il vient consumer tout ce qui se dresse contre le Seigneur et contre Ses desseins, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur



de l'Église. Ainsi, nous comprenons que cette troisième grâce symbolise la capacité d'exécuter le jugement, la capacité de prononcer une parole de jugement (par des paroles prophétiques) sur les choses/personnes qui sont opposées à la gloire de Dieu. Les événements qui sont relatés après Apocalypse 14:18 le confirment. Nous y trouvons les raisins de la vigne de la terre jetés dans la grande cuve de la colère de Dieu. Cela évoque le déclenchement des jugements divins sur le monde.

Lorsque nous revenons dans Apocalypse 11:1-15, nous pouvons lire ce qui a été dit au sujet des témoins de Dieu. Il nous est dit que ceux-ci avaient le pouvoir de fermer le ciel afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie. Et si quelqu'un voulait leur faire du mal, du feu sortait de leur bouche et dévorait leurs ennemis.

L'Église fera face à beaucoup d'opposition pendant l'œuvre de la moisson, mais il y aura un peuple qui sera capable de libérer les jugements de Dieu contre toutes ces choses qui s'opposent à la volonté de Dieu. Et il en sera ainsi. Dans Apocalypse 15:6 - 8, 16:1, nous lisons :

**«<sup>6</sup>Et les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine. <sup>7</sup>Et l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles. <sup>8</sup>Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis.**

**<sup>1</sup>Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges : Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu ».**

Ce sont les saints qui exécuteront les jugements de Dieu. Avec les louanges de Dieu dans leur bouche et un glaive à deux tranchants dans leur main, ils sortiront pour exercer la vengeance sur les nations, pour châtier les peuples, pour lier leurs rois avec des chaînes et leurs grands avec des ceps de fer (Psaume 149 : 6-8).

Et leurs paroles seront honorées par Dieu. Esaïe 44:26 dit que Dieu confirme la parole de son serviteur et accomplit ce que prédisent ses envoyés. C'est dans ce but que Dieu nous édifiera, et la sagesse de Dieu nous donnera les coupes du Seigneur au moment voulu. Par le biais des trois agents examinés ci-dessus (la voix, la trompette et le feu) et qui seront pleinement développés dans l'Église, les royaumes de ce monde (religieux et politiques) sont destinés à devenir les royaumes de Dieu et de son Christ. Puisse le Seigneur le réaliser, au nom de Jésus.

En conclusion, nous observons un point commun concernant ces trois anges. Au verset 15 d'Apocalypse 14, il nous est dit que le premier ange est sorti du temple. Au verset 17, il nous est dit que le deuxième ange est sorti du temple qui est dans le ciel. Et au verset 18, il nous est dit que le troisième ange est sorti de l'autel. Ainsi, nous pouvons dire que la vie du temple (la vie à l'autel) est le lieu où ces grâces se trouvent. Les grâces et les ministères naissent d'une vie menée dans le lieu secret, d'une vie soutenue de communion profonde avec Dieu et de consécration. Quand il y a une passion

soutenue pour le Seigneur, un désir profond pour Sa gloire, quand un homme devient de plus en plus un temple et un autel pour Dieu, alors il est facile pour la voix du Seigneur de jaillir d'un tel homme. C'est là que naissent tous les vrais ministères. « *Du sein de l'aurore, ta jeunesse vient à toi comme une rosée* » Psaume 110.3).

Les grâces dont nous avons parlé ci-dessus doivent être recherchées avec persévérance dans des prières de foi. Les véritables richesses ont un prix. Le désir et les aspirations profondes pour Dieu et pour Sa gloire dans Son Église, l'amour pour le peuple du Seigneur retenu dans les systèmes et la volonté de donner notre vie pour voir le dessein de Dieu s'accomplir sur la terre, sont les monnaies spirituelles avec lesquelles nous acquérons pour nous-mêmes ces vraies richesses. Puisse le Seigneur nous amener dans le temple et jusqu'à l'autel, au nom de Jésus.

**Fin**